

TERMINER EN BEAUTÉ 2010 ET COMMENCER 2011
DANS LA JOIE, VOILÀ L'OBJECTIF DE L'OPÉRA
DE LAUSANNE, QUE NOUS AVONS BIEN ENVIE
DE PARTAGER.

APRÈS « LA PÉRICHOLE » DE L'AN PASSÉ, VOILÀ
« LA FILLE DE M^{ME} ANGOT », OPÉRA COMIQUE
À SUCCÈS, PUISQU'ELLE FÛT JOUÉE PLUS DE 400 FOIS
CONSÉCUTIVES À SES DÉBUTS EN 1873! L'ACTRICE
ANÉMONE QUI ASSURERA LA MISE EN SCÈNE,
SA PREMIÈRE EN SCÈNE LYRIQUE!... MAIS RIEN À VOIR
AVEC « LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE » QUI SERA
UNE AUTRE OCCASION POUR LA CINÉMATHÈQUE SUISSE
D'ACCUEILLIR ANÉMONE.

LA LOTERIE ROMANDE EST HEUREUSE ET FIÈRE
D'APPORTER SON SOUTIEN À CETTE PRODUCTION QUI,
NOUS EN SOMMES CERTAINS, SAURA À NOUVEAU
ENCHANTER UN LARGE PUBLIC.

LA LOTERIE ROMANDE SE RÉJOUIT DU COUP DE POUCE
À L'UNE DES GRANDES INSTITUTIONS CULTURELLES
DU CANTON QUI LUI PERMET DE POURSUIVRE
UN TRAVAIL DE QUALITÉ QUI RAYONNE BIEN AU-DELÀ
DE LA CAPITALE VAUDOISE. ET CE POUR LE PLUS GRAND
PLAISIR DES MÉLOMANES.

À TOUS CEUX QUI NOUS LISENT
ET À TOUTE L'ÉQUIPE DE L'OPÉRA DE LAUSANNE,
NOUS ADRESSONS NOS MEILLEURS VŒUX
POUR UNE TRÈS BELLE ANNÉE 2011.

Avec le soutien de la



ROLAND DAPPLES
PRÉSIDENT DE LA FONDATION
D'AIDE SOCIALE ET CULTURELLE
DE LA LOTERIE ROMANDE

LAUSANNE, DÉCEMBRE 2010

LA FILLE DE M^{ME} ANGOT

CHARLES LECOCQ (1832-1918)

SALLE MÉTROPOLE

DIMANCHE 26 DÉCEMBRE 2010, 17H

MERCREDI 29 DÉCEMBRE 2010, 19H

JEUDI 30 DÉCEMBRE 2010, 19H

VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2010, 19H

DIMANCHE 2 JANVIER 2011, 17H

OPÉRA-COMIQUE EN 3 ACTES

Livret de **Clairville**, **Paul Siraudin** et **Victor Koning**

Première représentation au Théâtre des Fantaisies-Parisiennes
à Bruxelles, le 4 décembre 1872

Nouvelle production de l'**Opéra de Lausanne** en coproduction avec
l'**Opéra Royal de Wallonie**, Liège

CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

mardi 14 décembre 2010, 18 h 45, Salon Bailly

RENDEZ-VOUS SUR ESPACE 2

Avant-Scène, samedi 18 décembre 2010, 19h

Diffusion de l'oeuvre dans **À l'Opéra**,
vendredi 31 décembre 2010, 20h

DIFFUSIONS TÉLÉVISÉES

TSR2, lundi 3 janvier 2011, 22h et mercredi 5 janvier 2011, 15h

tsr.ch et **ARTE live web**, dès le 3 janvier 2011

TV5MONDE Québec Canada, samedi 8 janvier 2011

TV5MONDE et **France 2**, diffusions ultérieures

Edition : Les Editions Joubert

représentées par les Editions Alphonse Leduc, Paris



Clairette
Pomponnet
Ange Pitou
M^{lle} Lange
Larivaudière
Amaranthe
Trénitz
Louchard
Danseurs

Bénédicte Tauran
Emiliano Gonzalez Toro
Jean-Sébastien Bou
Maryline Fallot
Alain Vernhes
Michèle Lagrange
Frédéric Longbois
Philippe Cantor
Justine Arm et Giuliano Cardone

Sinfonietta de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne – dirigé par Véronique Carrot

Direction musicale	Nicolas Chalvin
Mise en scène	Anémone
Chorégraphie et assistant à la mise en scène	Gianni Santucci
Décors	Jean Haas
Costumes	Dominique Borg
Lumières	Patrick Méeüs
Assistante costumes	Catherine Gorne-Achdjian

Ce spectacle est parrainé par :

Avec le soutien de la



L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses partenaires institutionnels et ses mécènes

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



Etat de Vaud

FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



FONDATION
LEENAARDS

Avec le soutien de la



L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses sponsors et ses partenaires

SPONSORS

Principal



PARTENAIRES

Médias



Hôteliers





UN LIEN ESSENTIEL

POUR LE BIEN PUBLIC

La Loterie Romande distribue quelque 190 millions de francs par an en faveur de la culture, de l'action sociale, du sport et de l'environnement en Suisse romande.

SOMMAIRE

Synopsis	9
En France, l'époque, ses personnages – Olivier Robert	12
La tornade Angot – Olivier Robert	15
Jours fortunés... – Ray Viloser	21

Livret	27
Acte I	28
Acte II	44
Acte III	61

Biographies	73
--------------------	----

Sinfonietta de Lausanne	90
Chœur de l'Opéra de Lausanne	91
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	93
Opéra de Lausanne	96



**Portrait de M^{lle} Lange en Danaé (huile, 1799),
Anne Françoise Elisabeth Lange (1772-1816)
de Anne Louis Girodet de Roucy-Trioson (1767-1824),
Minneapolis Institute of Arts, MI, USA / Giraudon.
© The Bridgeman Art Library**

SYNOPSIS

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Clairette Angot, orpheline
Ange Pitou, chansonnier royaliste
M^{lle} Lange, actrice et favorite de Barras
Pomponnet, coiffeur
Larivaudière, banquier

AUTRES PERSONNAGES

Louchard, agent de police
Babet, domestique de Clairette
Amarante, Thérèse et Javotte, dames de la Halle
Cadet, Guillaume et Buteux, forts de la Halle
Trénitz, *Un Incroyable*
M^{me} Herbelin, **M^{me} Delaunay**, **M^{lle} Ducoudray**,
Cydalise et Hersilie, *Merveilleuses*

Pour aller à l'essentiel :

À Paris, sous le Directoire. L'action mêle personnages fictifs et historiques. Clairette Angot, fille des Halles qui doit épouser le perruquier Pomponnet, croit aimer le chansonnier royaliste Ange Pitou qui la trompe avec l'actrice M^{lle} Lange, la favorite du Directeur Barras, également maîtresse du financier Larivaudière. Après de nombreuses péripéties, Clairette finira par épouser Pomponnet.

Acte I : un coin du carreau de la Halle, à Paris, sous le Directoire

Clairette, orpheline élevée par les dames de la Halle, doit épouser le perruquier Pomponnet. Ce mariage attriste le chansonnier Ange Pitou, amoureux de Clairette qui partage ce sentiment. Pitou reçoit cependant un billet d'une mystérieuse protectrice lui donnant rendez-vous le lendemain. Décidé à s'y rendre, ses pensées vont encore à Clairette qui cherche par tous les moyens à ne pas épouser Pomponnet.

Le financier Larivaudière surprend leur tendre conciliabule : redoutant les saillies du chansonnier au courant de ses relations avec M^{lle} Lange, pourtant la favorite de Barras, Larivaudière propose de l'argent à Pitou

pour qu'il remplace son nom par celui d'un de ses ennemis dans son prochain pamphlet en musique. Pour convaincre le chansonnier, Larivaudière lui promet une importante somme d'argent avec laquelle Pitou espère pouvoir payer la dot de Clairette. Pris de remords pour s'être laissé acheter, Pitou renonce au dernier moment à chanter son nouveau refrain.

Toujours à la recherche d'une ruse pour empêcher son mariage avec Pomponnet, Clairette s'empare de la chanson de Pitou et chante alors à tue-tête que Barras, à l'instar des rois de l'Ancien Régime, entretient une favorite, M^{lle} Lange. La chanson précise que Barras rembourse ses dettes à Larivaudière avec les biens nationaux, alors même que Larivaudière est aussi l'amant de M^{lle} Lange. Clairette est arrêtée, malgré les protestations de Pitou qui reconnaît être l'auteur des couplets incriminés.

Acte II: le salon de M^{lle} Lange

Les amies de M^{lle} Lange, les *Merveilleuses*, refusent de croire le récit de Larivaudière leur narrant l'arrestation de Clairette. M^{lle} Lange, intriguée par l'événement, a cependant obtenu de Barras que Clairette lui soit présentée.

M^{lle} Lange a deux secrets: elle est la protectrice d'Ange Pitou et en même temps conspire contre le Directoire. Les conspirateurs, dont Larivaudière, doivent se retrouver chez elle à minuit. Avant cette réunion, arrive Pomponnet venu plaider auprès de M^{lle} Lange la libération de Clairette. Pomponnet révèle que l'auteur de la chanson était Ange Pitou. Larivaudière s'en étonne: ne l'avait-il pas payé pour une chanson différente? En attendant, M^{lle} Lange, dans l'attente d'une visite d'Ange Pitou, demande à rester seule, au grand dam de l'importun Larivaudière.

Un agent de police amène Clairette dans le salon M^{lle} Lange. Les deux femmes se reconnaissent comme anciennes camarades de pension et se remémorent ensemble cette heureuse époque d'innocence. M^{lle} Lange promet à Clairette qu'elle n'épousera pas Pomponnet et la cache chez elle. Ignorant les sentiments de Pitou pour Clairette, M^{lle} Lange le fait venir chez elle: s'ensuit de la part de la belle actrice un flirt appuyé auquel le chansonnier ne peut résister, jusqu'à en oublier Clairette.

Minuit sonne : les conspirateurs déguisés entrent chez M^{lle} Lange qui leur présente Ange Pitou. Clairette sort alors de sa cachette pour prévenir les invités de M^{lle} Lange que la maison est cernée par les hussards d'Augereau. M^{lle} Lange a l'idée de faire passer leur réunion pour le bal de la noce de Clairette et Ange Pitou auquel elle invite les troupes d'Augereau à se joindre. Le déroulement de la valse permet à M^{lle} Lange de découvrir les sentiments réciproques de Clairette et Ange Pitou : déconvenue, l'actrice promet de se venger.

Acte III : au bal Calypso à Belleville

Clairette a également compris que M^{lle} Lange et Pitou la trompaient. Elle a préparé à M^{lle} Lange, comme à Pitou, un tour de sa façon. Déguisé en fort de la halle, Larivaudière arrive, informé par un billet de Clairette des nouvelles amours de sa maîtresse avec Pitou. Pomponnet cherche toujours à sauver sa promesse. Les deux hommes se bousculent, s'affrontent verbalement avant de finir par se reconnaître. Clairette arrive, et leur raconte la vérité : oui elle préférerait Ange Pitou, mais le sait peu fiable en amour ; quant à M^{lle} Lange, elle se laisse bel et bien entretenir par Larivaudière qu'elle trompe encore avec Ange Pitou.

Ange Pitou arrive à son tour, rejoint par M^{lle} Lange déguisée en dame de la Halle, chacun croyant gagner le bal Calypso à l'invitation de l'autre. Comprenant qu'ils sont tombés dans un piège, Pitou et M^{lle} Lange veulent d'abord s'enfuir. Pitou déclare ses sentiments à M^{lle} Lange : le peuple des Halles sort et confirme que tout le monde est au courant de leur secret. Clairette arrive et affronte violemment M^{lle} Lange. Mais, dit-elle, « à la Halle, on s'agonit sans se fâcher ». Clairette fait taire tout le monde : elle laisse Pitou à sa rivale pour prendre le fidèle Pomponnet. Pitou s'y résigne, espérant que Clairette « fera comme sa mère... Attendez, nous verrons ! ».

EN FRANCE, L'ÉPOQUE, SES PERSONNAGES

LE DIRECTOIRE

Le 27 juillet 1794 voit la chute de Robespierre et le début de la réaction thermidorienne. Pendant la révolution française, le Directoire (1795-1799) est la période de transition entre le gouvernement révolutionnaire et l'époque napoléonienne. On appelle Directoire le pouvoir exécutif institué par la Constitution française de l'an III (1795) : il était formé de cinq membres, cinq Directeurs, dont Barras. Cette période vit l'aggravation du contraste entre la misère des masses et la richesse de quelques spéculateurs menant une vie fastueuse, souvent dissolue. Pour ces derniers, il s'agissait de rattraper le temps perdu depuis 1789. C'est l'époque des *Incroyables* et des *Merveilleuses*, la jeunesse dorée d'alors. Les *Merveilleuses* portent des tuniques largement décolletées et d'in-vraisemblables perruques. Elles sont accompagnées des *Incroyables*, ou plutôt *Incoyables*, ces jeunes gens estimant préférable de ne pas prononcer les « r », trop évocateurs des vocables de Révolution et de Terreur. Barras, leur protecteur, donne des fêtes splendides où la bonne société, royalistes et jacobins repentis tous confondus, se presse.

PERSONNAGES AYANT EXISTÉ

L'opéra-comique de Lecocq met en scène deux personnages de cette période :

Ange Louis Pitou (1767-1846)

La vie d'Ange Pitou en fait un personnage de livret. Évoquer la chanson contre-révolutionnaire de l'époque sans parler de lui est impossible. Jeune provincial né à Valainville près de Châteaudun, il arrive à Paris le 21 octobre 1789, on imagine dans quelle effervescence politique. D'abord attiré par les idées révolutionnaires, ses convictions changent du tout au tout lorsqu'il aperçoit une tête décapitée au bout d'une pique. Dès lors, royaliste convaincu, il est reçu par la reine Marie-Antoinette à qui il jure de « défendre jusqu'à la mort la religion, la monarchie et la maison de Bourbon. »

Ange Pitou s'engagea loyalement dans ce combat, faisant même passer, pendant la Terreur, des armes aux Vendéens et aux Chouans. Son intelligence, sa vivacité intellectuelle, son sens de la réplique et sa facilité à inventer des vers l'ont souvent tiré d'embarras dans cette période. Il fut d'abord journaliste puis, poussé par la misère, devint chanteur

de rues. Homme de belle prestance, il fut, sous la Convention thermidorienne (1795), le plus célèbre chanteur de rues de Paris, s'installant devant Saint-Germain-l'Auxerrois où sa chanson *Le désespoir du peuple contre les agioteurs* rencontra un réel succès. Il fut déporté au bagne de Cayenne de 1797 à 1799, sous le Directoire.

Comme la chanson révolutionnaire, la contre-révolutionnaire parle droit à son public. Sujets d'actualité, ton enflammé, coupes rythmiques simples et faciles à retenir. Si les mélodies des révolutionnaires y sont parodiées, la chanson contre-révolutionnaire emprunte parfois à la romance, plus parlante à ses auditeurs aristocratiques. On se doute que les textes de telles chansons ne pouvaient s'interpréter qu'en privé sous la Terreur : on se les recopiait pour en assurer la diffusion. Enfin, des idées religieuses comme le pardon, la résignation, leur donnaient parfois une élévation totalement absente des chansons révolutionnaires.

Le héros du roman éponyme d'Alexandre Dumas n'a pas de rapport avec le personnage qui nous occupe ici.

Mademoiselle Lange (1772-1825)

Elle était une actrice de la Comédie-Française. D'abord acquise aux idées de la Révolution française, elle trouva ensuite plus profitable pour sa carrière de regagner le clan aristocratique, passant de la Comédie-Française au Théâtre du Faubourg Saint-Germain. Le Comité de Salut Public ne tarda pas à fermer ce dernier théâtre qu'il jugeait trop favorable aux royalistes. Mademoiselle Lange fut alors internée en prison, échappant à la guillotine grâce à de hautes protections, celles-là même qui lui permirent de mener grand train durant son incarcération. Libérée après Thermidor, elle entre au Théâtre Feydau et continue de mener une existence fastueuse grâce aux faveurs d'un riche fournisseur aux armées, Michel-Jean Simons. Elle est le type même de la *Merveilleuse* du Directoire. Le livret de *La fille de Madame Angot* lui prête une liaison fort peu probable avec Barras.

MADAME ANGOT, UN PERSONNAGE DE FICTION

Madame Angot est un personnage de fiction. En 1796, sous le Directoire, le succès de *Madame Angot ou La poissarde parvenue*, une pièce d'Antoine-François Ève dit Maillot, lui confère le statut de l'archétype de la poissarde enrichie, marchande des halles parvenue, à laquelle

l'argent n'a rien retiré de ses manières et de son langage vulgaire. Le succès de la première pièce de Maillot autorisa la suite des aventures de Madame Angot dans de nombreuses redites, jusqu'au début de la période napoléonienne. Sans l'opéra-comique de Lecoq, le personnage de Madame Angot aurait eu peu de chances de survivre à son époque.



Marie Desclauzas et Paola Marié dans *La fille de Madame Angot* en 1873. La silhouette rondelette de Desclauzas (Lange), n'est pas celle de la courtisane du Directoire. Quant aux costumes ont-ils été récupérés dans quelque opérette paysanne antérieure?

LA TORNADE ANGOT

En 1872, la création à Bruxelles de *La fille de Madame Angot* constitue le retour en force d'une forme lyrique tombée un peu en désuétude. Après l'ère bouffe, illustrée par Hervé et Offenbach, qui constitue la marque d'un Second Empire aimant s'encanailler dans des parodies historiques échevelées, les débuts de la troisième République conduisent à une écriture musicale et théâtrale plus en demi-teinte. Lecocq remet au goût du jour le genre opéra-comique. Audran ou Planquette lui emboitent immédiatement le pas et récoltent des succès notables avec *La mascotte* ou *Les cloches de Corneville*.

IL Y A DESCLAUZAS ET DESCLAUZAS

À la création, c'est Marie Desclauzas qui incarne Lange à Bruxelles et à Paris. Le rôle ne réclame pas une tessiture vocale très étendue (une octave et demie du si² au sol^{#4}). Desclauzas, davantage comédienne que chanteuse y récolte donc un grand succès. Âgée de 32 ans, elle est au faite d'une gloire qui la conduit aux États-Unis pour incarner les rôles d'Hortense Schneider dans les ouvrages d'Offenbach et de Lecocq. Durant la commune de Paris elle s'est engagée comme ambulancière, puis a repris sa carrière artistique et récolté un immense succès au Caire. Petite et boulotte, avec un abattage un peu caricatural, elle n'a rien qui la prédispose à incarner l'une des plus belles femmes du Directoire. Les planches des costumes de la création, montrant des vêtements sans âge et une grosse fille censée incarner une icône sculpturale, font supposer que le directeur bruxellois ne croyait pas vraiment au succès de l'œuvre nouvelle.

Après son triomphe dans le rôle de Lange, Desclauzas sera tenue éloignée de la scène par la maladie. Lorsqu'elle reprend sa carrière la voix n'y est plus; elle comble ce déficit par un jeu théâtral de plus en plus appuyé. C'est durant cette seconde partie de carrière que son nom s'impose pour désigner un emploi vocal «la Desclauzas». Cette antonomase n'est pas un cas isolé comme en témoigne Martin qui s'est maintenu pour désigner un baryton élevé, le baryton-Martin. La Desclauzas caractérise dès la fin des années 1880 un emploi de soprano à la tessiture réduite, dont les qualités théâtrales dépassent les qualités vocales. Jusqu'alors on parlait de mère-Dugazon, du nom de Louise Dugazon. Le Trial (ténor) et le Laruette (baryton) sont les équivalents masculins de la Desclauzas. Les théâtres engagent cet emploi pour ces

rôles de confidentes, de duègnes ou de nourrices qui abondent dans le répertoire léger. Ils sont dévolus aux chanteuses les plus âgées... et les moins payées. C'est l'emploi idéal pour Ermerance dans *Véronique* de Messager. Rien à voir donc avec le rôle de Lange; on mesure ainsi la transformation vocale subie par la cantatrice parisienne en quelques années. Tous les théâtres lyriques recrutent des Desclauzas. Celui de Lausanne en conservera dans sa troupe durant 50 ans, jusqu'en 1942. À partir des années 1950, les emplois lyriques vont disparaître des distributions et des mémoires. Pourtant, en 1966 la partition du *Chapeau de paille d'Italie* de Guy Lafarge, créée à l'Opéra de Strasbourg, réclame une ultime Desclauzas pour chanter la baronne.

LA DÉFERLANTE

Il est difficile d'imaginer l'événement européen que constitue la création de *La fille de Madame Angot*. C'est incontestablement le plus grand succès d'un compositeur auquel on doit plus de 60 ouvrages lyriques pour la plupart tombés dans l'oubli. Lausanne en applaudira huit seulement, tous théâtres confondus, totalisant 250 représentations.

Outre les qualités mélodiques de l'œuvre, l'époque de l'intrigue constitue une nouveauté dans le répertoire lyrique. C'est le Directoire qui n'a été porté que très rarement à la scène et qui permet l'utilisation de costumes extravagants (Merveilleuses et Incroyables) sur fond de conspiration. L'emploi de personnages réels (Ange Pitou, M^{lle} Lange) est également original. L'opérette est alors réservée aux personnages fictifs contemporains ou aux divinités antiques, caricaturées dans les charges bouffes d'Hervé ou d'Offenbach (*La belle Hélène*, *Orphée aux enfers*).

Chez Lecocq la demi-teinte est de mise et l'on sourit plus qu'on ne rit à « ventre déboutonné » comme on disait alors. La création à Bruxelles est suivie de plus de 80 représentations. *La fille* débarque à Paris et se maintient à l'affiche du théâtre des Folies-Dramatiques devant des salles comblées, plus de 300 fois jusqu'en 1878. Elle assure à l'établissement des rentrées substantielles et bien venues après une mise en faillite. À cette époque les Folies-Dramatiques disposent de 1600 places dont le prix va de 50 ct à 4 francs. Seules une vingtaine de places de luxe peuvent atteindre 30 francs. Que de spectateurs ont dû se bousculer pour produire un million de francs de recettes déjà, au moment de la 200^e représenta-

tion en septembre! Les artistes touchent des gratifications importantes. La vedette, Pola Marié (Clairette), reçoit même deux toiles de Corot de son directeur en gage de fidélité. Elle s'est pourtant permise de se faire remplacer 21 fois durant le mois d'août et ne cesse de multiplier les caprices. D'avril à août 1873, les Folies sont en tête des recettes des théâtres parisiens, devant l'Opéra, la Comédie-Française ou l'Opéra-Comique, à la grande joie du compositeur qui encaisse 10% des montants.

La déferlante est internationale. Moins de dix ans après sa création belge, l'ouvrage est représenté en anglais, en suédois, en allemand, en letton, en russe, en danois, en polonais, en hongrois, en italien et en croate.

La fille arrive très tôt en Suisse. Elle y entre par Genève en 1873 déjà, où elle est jouée 37 fois d'affilée. En mars 1874 elle est à Lausanne et à Vevey. Durant 100 ans elle sera très régulièrement reprise dans trois théâtres de la capitale vaudoise pour plus de 110 représentations. L'œuvre est l'une des plus souvent montée dans la ville vaudoise, derrière *La veuve joyeuse* de Franz Lehár (200 représentations) et *Rêve de Valse* d'Oscar Strauss (142).

Dès sa création *La fille de Madame Angot* est l'une des œuvres les plus pastichées, parfois même par Lecocq lui-même, comme dans *Le fils de Madame Angot* créé en 1873. Pas moins de dix-huit avatars fleuriront durant les quatre premières années: *M^{me} Angot et ses demoiselles*, *La nuit des noces de la fille Angot* (le dénouement de la pièce de Lecocq), *Le fils de la fille de M^{me} Angot*, *L'héritage de la fille de M^{me} Angot*, etc.

Les couplets sont plagés et constituent des Ponts-neufs (airs connus sur lesquels ont été plaquées de nouvelles paroles), ainsi «*Quand on conspire on peut se dire conspirateur...*» devient «*Quand on transpire, on peut se dire transpirateur! Tous les dimanches il faut avoir Chaussette blanches Et les pieds noirs...*». À Lausanne, les revues d'actualité reprennent les airs et les transgressent. Le célèbrissime refrain de la Légende de M^{me} Angot «*Très jolie, Peu polie, Possédant un gros magot, Pas bégueule, Forte en gueule, Telle était Madame Angot*» devient au Kursaal de Lausanne, en 1906 «*Dans l'Europe Misanthrope, Où personne ne veut céder, C'est d'naissance, Les puissances, N'ont jamais pu s'accorder*» et en 1920 «*Pas pimbêche, Fleur de pêche, De sang-froid comm'le turbot, Très dessale, À la halle, J'vends les produits d'mer en gros*», sous la plume de l'humoriste Maurice Hayward. Les *Couplets politiques* ne sont pas

épargnés et sont détournés par les fantaisistes. Ils seront même repris tels quels par de nombreux et très sérieux éditorialistes politiques. La phrase « *C'n'était pas la peine assurément de changer de gouvernement* » devient un véritable adage populaire resservi à l'envi, à propos de la dérive de certains pays européens comme l'Italie, l'Espagne, ou la Turquie et même de... Genève en 1923.

Deux mille ménages romands reçoivent la radio en 1925. Immédiatement les programmes diffusent régulièrement des extraits de *La fille de Madame Angot*. Le 11 mai 1933 voit la première diffusion intégrale de l'œuvre sur les ondes de Sottens, depuis le Théâtre municipal de Lausanne, avec Lucy Berthrand (Clairette), Fanély Revoil (Lange) et Michel Sperte (Pomponnet). L'orchestre est placé sous la direction de Georges Razigade.

Le cinéma s'empare à son tour de l'ouvrage et le Rex (futur Georges V, aujourd'hui Galeries), ouvert depuis peu au Petit-Chêne, propose, pour les fêtes de Noël 1935, une version compactée en 90 minutes, avec André Beaugé (Ange Pitou) dans des décors jugés somptueux.

PREMIERS INTERPRÈTES LAUSANNOIS

À Lausanne, les premiers interprètes de l'ouvrage n'ont pour la plupart pas laissé de traces tangibles dans l'histoire de l'art vocal. Au début du XX^e siècle deux divettes parisiennes font exception, Mariette Sully (Clairette) et Mathilde Cocyte (Lange).

Belge d'origine, Mariette Sully n'a que 26 ans quand elle est engagée pour la saison 1900 au Théâtre municipal de Lausanne. Elle y passera une nouvelle saison, en 1904, et y rechantera Clairette avec succès: « *Mariette Sully est une idéale Clairette, malicieuse, spirituelle et... chantant bien* ». Auparavant elle a déjà roulé sa jeune bosse à Nice, à Monte-Carlo et à Bucarest avant de se fixer temporairement aux Bouffes-Parisiens. Sa création des rôles-titres de *La poupée* d'Audran en 1896 et surtout de *Véronique* de Messager, en 1898 aux côtés de Jean Périer, consacrent une célébrité, qui lui permet d'accumuler une jolie fortune qu'elle place en valeurs industrielles belges. La première guerre la ruine. Trop âgée pour poursuivre sa carrière théâtrale, elle se voue alors au professorat avant de devenir aveugle. Firmin Gémier organise en 1925, pour celle qui a fait rêver le tout Paris d'avant-guerre, une soirée à bénéfices au Théâtre

Sarah-Bernhard. Dix ans plus tard elle créera encore *La nuit est belle*, une comédie musicale de Goublier. Sa présence épisodique dans deux films, en 1930 et 1936, n'ajoute rien à sa gloire mais sans doute quelques billets de banque bien venus à son escarcelle.

Quand à Mathilde Cocyte, la Lange lausannoise la plus célèbre d'avant-guerre, sa carrière l'entraîne dans toute l'Europe, jusqu'à Moscou et Saint-Pétersbourg. Sa renommée arrive à Paris où le directeur de la Gaité, Debruyère, l'engage pour deux rôles phares du lyrique léger: Serpolette des *Cloches de Corneville* de Robert Planquette et Bettina de *La mascotte* d'Edmond Audran («*J'aime bien mes moutons on on...*»). À partir de 1904, elle est à l'Opéra-Comique de Paris où elle reprend notamment La Baronne de *Chérubin* et surtout le superbe rôle de Marthe dans *Marie-Magdeleine*, deux œuvres de Massenet. Après la guerre, comme nombre de ses collègues, elle se tourne vers le cinéma où elle partage l'écran avec une future habituée de la scène lausannoise, Gaby Morlay.

Un hasard curieux révélera aux Vaudois le personnage d'Anne-Françoise-Elisabeth Lange, incarné par Cocyte, au moment même où *La fille de Madame Angot* est une valeur sûre des scènes locales. En 1817, la superbe comédienne, icône du Directoire, avait acheté avec son mari le château de Bossey près de Nyon. Elle est décédée à Florence en 1825. Son corps embaumé, rapatrié chez elle, est installé durablement dans le grand salon transformé en chapelle ardente. Or, en novembre 1903, cette belle propriété du XVIII^e siècle est mise en vente et la presse s'en fait largement l'écho. Le domaine trouvera preneur l'année suivante pour la somme de 161 000 francs (1,3 millions actuels). Le cercueil n'y était plus et personne ne sait aujourd'hui où il a été enterré.

Le Municipal de Lausanne est, au début du XX^e siècle, une petite scène provinciale privée qui survit difficilement en l'absence de subvention. Vivant exclusivement du produit des recettes elle n'a pas les moyens d'engager des artistes de premier plan. Le nombre de répétitions est parfois insuffisant et le critique de la *Gazette de Lausanne* ironise à propos de la représentation du 15 mai 1894: «*C'est le souffleur qui a tenu le principal rôle*».

À cette époque les ouvrages scéniques sont très souvent coupés, mutilés ou abrégés. Les causes en sont diverses: censure morale, heure de police impérative, difficulté de certains airs, tradition établie... Le culte de

l'«Urtext» n'a pas encore recruté ses adeptes. Jacques Béranger, qui prend la direction de la scène municipale en 1928, sera le premier à donner *La fille* dans son intégralité l'année même de sa prise de fonction, avec une jolie distribution qui comporte entre autres Mireille Berton (Clairette) et Alphonse Massart (Larivaudière). En 1930, la propre femme de Béranger reprend le rôle titre, aux côtés de l'excellente Fanély Révoil, «*une Lange qui mérite sa royauté démocratique*». Au moment des saluts, les fleurs achetées par les spectateurs à l'entracte pleuvent sur scène aux pieds des divas.

Le 5 mai 1977 vers minuit, le rideau tombe pour la dernière fois du XX^e siècle sur la Clairette de Pierrette Delange, soutenue par l'Orchestre de Chambre de Lausanne conduit par Jésus Etcheverry.

Trente-trois ans... Jamais *La fille* n'aura boudé Lausanne aussi longtemps!

Olivier Robert



Premier acte de *La fille de Madame Angot* à Lausanne en 1950.

Le décor du Carreau des Halles, signé Jean Thoos, a déjà pu être admiré dans *Les mousquetaires au couvent* en 1949 et aussi dans... *Les maîtres chanteurs de Nuremberg* en 1939. Après tout, un colombage français ressemble à un colombage allemand et le décorateur, qui doit habiller huit productions en dix semaines avec un budget réduit, récupère bâtis et toiles peintes, les adaptant aux nécessités.

JOURS FORTUNÉS...

Entre la guerre qu'elle vient de perdre contre la Prusse, son occupation par les troupes allemandes et l'épisode de la Commune, la France de 1871 n'a pas vraiment la tête à l'opéra-comique. Le sentiment d'humiliation l'emporte et l'envie d'expié les excès de la décennie précédente, de l'Empire, semble l'emporter dans un premier temps. Le maître mot de l'époque devient la vertu: non pas celle que Vénus avait trouvé plaisir à faire cascader, comme le chante Hélène dans *La belle Hélène* d'Offenbach, mais la vertu d'une nation. Hubert Rohault de Fleury et Alexandre Legentil font vœu de bâtir une église consacrée au Cœur du Christ pour expier les fautes commises par la France: ce sera le Sacré-Cœur de Montmartre, étymologiquement le Mont des martyrs. La crise de la nation est pour eux d'ordre spirituel avant que politique et une vague de religiosité sans précédent gagne le pays.

Tandis que certains monarchistes se remettent à croire en un retour à l'Ancien Régime, les théâtres parisiens rouvrent timidement leurs portes quand ils n'ont pas brûlé pendant la Commune, ou quand les chanteurs et acteurs qui ont assuré le succès de Jacques Offenbach n'ont pas encore quitté la France pour la Grande-Bretagne. Les délires en musique d'Offenbach, la sensualité, l'érotisme de sa musique, ne seront pas complètement passés de mode après 1871: en témoigne le succès de la reprise d'*Orphée aux Enfers* en 1874. Néanmoins, quelque chose s'est cassé: la parodie sociale, la moquerie des panthéons antiques ou de l'époque, les rires trop retentissants paraissent inconvenants. La France aspire à la tranquillité et l'avenir de l'opéra-comique comme de l'opérette semble compromis au pays d'Offenbach et de Florimond Ronger, alias Hervé: place à la vertu, au patriotisme, au sentimentalisme. Il faudra bien que le grand Jacques s'adapte également: en 1879, sa *Fille du tambour-major* connut un franc succès. Le ton en était frais et bon enfant, les romances françaises bien troussées, et l'accent parisien finement repéré. La bouffonnerie désopilante, l'auto-ironie n'y étaient plus de mise: n'y entendait-on pas à l'orchestre le *Chant du départ* de Méhul, manière d'écartier définitivement les accusations de germanophilie dont Offenbach avait pu être soupçonné lors des hostilités franco-allemandes de 1870?

En attendant que la période consolide néanmoins les reprises de *La Périchole*, *Orphée*, ou *La belle Hélène*, la sensibilité de l'époque réclame une veine lyrique différente de l'époque précédente: place au charme, à l'émotion, à la gentillesse galante, parfois à l'irrévérence

contre la toute nouvelle république, mais sans esprit frondeur. « Nous sommes, pour l'opérette, en plein XVIII^e siècle: la musique marche en talons rouges, les valse se changent en menuets, tout sent autour d'elle la poudre à la maréchale. »¹, écrit le critique H. Lavoix, au sujet de *Madame Favart* d'Offenbach (1878). L'ouvrage est un opéra-comique, genre moins léger que l'opéra-bouffe: le ton en est plaisant, la musique proche de celle d'Auber et si la parodie de musique populaire ou d'opéra qu'on y entend contribue à la rendre divertissante, l'œuvre n'en est pas moins teintée d'un sentimentalisme réputé « petit-bourgeois », de trop bon aloi...

Ce préambule à propos d'Offenbach pour parler de Charles Lecocq ne permet pas seulement de situer l'époque où *La fille de Madame Angot* arrive en France. La carrière même de Lecocq commence grâce à Offenbach. En 1856, alors directeur des Bouffes-Parisiens, Offenbach organise un « Concours pour une opérette en un acte ». Par ce concours, il cherche à renouer avec le « filon de l'inépuisable gaieté française »² pour contrecarrer la dérive que connaît alors l'opéra-comique vers des livrets, des orchestrations et des formes de plus en plus sérieuses, rencontrées dans les ouvrages d'Adam, Auber, Hérold... Quoi de mieux pour restaurer la légitimité d'un genre que d'en proposer le renouvellement à de jeunes compositeurs jamais joués à l'Opéra ou à l'Opéra-Comique, comme le précise le règlement du concours? Le jury déclare ex aequo deux élèves de Fromental Halévy: Georges Bizet et Charles Lecocq, compositeurs l'un comme l'autre d'un *Docteur Miracle* pour la circonstance.

Charles Lecocq (1832-1918) vient d'un milieu modeste; il souffre depuis l'enfance d'une coxalgie qui le contraindra, sa vie durant, à l'usage de béquilles. La création de son *Docteur Miracle* aux Bouffes-Parisiens en 1857 ne lui permet pas d'avoir des débuts faciles. Durant les onze années suivantes, il va donner aux Folies-Marigny, au Palais Royal, quelques petits actes. Son premier grand succès sera une chinoiserie en musique, *Fleur de Thé*, créée en 1868 à l'Athénée, reprise l'année suivante aux Variétés.

¹ Cité par Jean-Claude Yon, *Jacques Offenbach*, Biographies, NRF Gallimard, Paris 2000, p. 587.

² Jean-Claude Yon, op. cit., p. 179.

Pendant la guerre, il va se retirer en Belgique. En mars 1872, Humbert le directeur des Fantaisies-Parisiennes à Bruxelles lève le rideau de son théâtre sur la création des *Cent vierges* de Lecocq. Le titre peut étonner, eu égard à l'époque et à son contexte : des colons perdus sur une île lointaine s'impatientent de l'arrivée d'un navire de jeunes filles destinées à devenir leurs épouses. Deux couples récemment mariés vont se trouver mêlés à l'histoire : quiproquos et déguisements s'enchaînent mais tout finit bien, chacun avec sa chacune sous le ciel de Paris... La reprise parisienne des *Cent vierges*, en mai 1872, rencontrera également le succès. Humbert engage alors Lecocq sur un autre projet. En directeur avisé, il pousse l'équipe des créateurs, Clairville, Paul Siraudin et Victor Koning, à suivre l'esprit du temps, leur commandant à l'écrit : « Que votre pièce sorte des grivoiseries à la mode, qu'elle soit populaire et renferme des rondes et des chansons ! Après les graves événements par lesquels la France vient de passer, on éprouve le besoin de chanter pour les oublier. »

Le 4 décembre 1872, *La fille de Madame Angot*, est donc créée aux Fantaisies-Parisiennes de Bruxelles. Le succès est au rendez-vous. Dans la foulée, la création parisienne est prévue aux Folies-Damatiennes, le 21 février 1873. Louis Cantin, directeur de la scène parisienne, commence par se faire tirer l'oreille : « Je la jouerai bien une dizaine de fois et encore, si on va jusqu'au bout... », écrit-il, trouvant là matière à déployer sa légendaire pingrerie au moment de payer les costumes et les décors. L'erreur d'appréciation tournera en sa faveur, puisque la première série de représentations va atteindre le chiffre de quatre cents ! Les critiques Édouard Noël et Edmond Stoullig dans leurs *Annales du Théâtre et de la musique* parues en 1876 écrivaient que, depuis *La fille de Madame Angot*, Cantin semblait « poursuivi par une mauvaise chance », lui suggérant même de ne plus jouer que l'ouvrage de Lecocq en son théâtre.

En 1874, Lecocq retrouvera le succès avec la joyeuse pochade de *Giroflé-Girofla*, dont les publics de Bruxelles puis de Paris, font bisser la chanson de la jarrettière, au grand dam des moralistes du moment. Offenbach va commencer à s'inquiéter de la réussite de ce concurrent, bénéficiant, lui aussi, de distributions excellentes, dont la fameuse Jeanne Granier (1852-1939) qui marquera la création du *Petit duc*, dernier grand succès de Lecocq en 1878.

À l'époque de la création de *La fille de Madame Angot*, l'actualité va rattraper les deux compositeurs : Napoléon III meurt le 9 janvier 1873, l'événement renforçant le climat du moment, juste avant la politique de l'Ordre moral sous la présidence de MacMahon, à partir de mai 1873.

L'écriture de la partition de *La fille de Madame Angot* va demander quatre mois au compositeur. L'histoire utilise le personnage de fiction de la poissarde enrichie, né sous la plume d'Antoine-François Ève dit Maillot, sous le Directoire. Le théâtre populaire de l'époque va reprendre à l'envi les aventures de cette marchande des Halles de Paris, comme le cinéma de nos jours aime à nous présenter le retour de..., la vengeance de... Madame Angot I, II, III... *Madame Angot au sérail de Constantinople* est représentée à l'Ambigu-Comique en 1799-1800 ! Le livret de l'opéra de Lecocq joue clairement la couleur historique. La période choisie, le Directoire, période de mœurs relâchées après les années de Terreur, autorise une grivoiserie légèrement voilée et de bon ton. Pour faire bonne mesure, les librettistes joignent à la fille Angot, Clairette, deux personnages historiques : le chansonnier royaliste Ange Pitou et l'actrice Mademoiselle Lange, figure des *Merveilleuses* du Directoire, à laquelle ils prêtent une liaison imaginaire avec Barras, un des membres du Directoire. On ne saurait mieux cerner une époque historique qu'en citant un homme politique, une actrice célèbre pour les scandales de son existence, autour du rejeton de la non moins fameuse Madame Angot.

L'évocation du Directoire permet la touche de gauloiserie de la *Chanson politique* du premier acte, évocatrice à coup sûr du style et du ton des chansonniers de la Révolution, prompts à révéler ou colporter les scandales mettant en cause les puissants du moment : « Barras est roi, Lange est sa reine... Barras paye Larivaudière avec les biens nationaux... Larivaudière est chéri à prix d'or de la favorite... ». A-t-on inventé mieux ou plus efficace ?

Clairette montre une énergie et une détermination peu communes à ne pas épouser Pomponnet en prenant le risque d'entonner cette chanson d'Ange Pitou. On la retrouvera telle au troisième acte lorsqu'habillée en poissarde, elle se révèle. Avec elle, les gens des Halles reprennent « De la mère Angot, j'suis t'y la fille ». Les deux couplets de la chanson montrent une Clairette capable de finesse, d'une gouaille non dénuée de sensibilité à l'évocation de la bonne éducation qu'elle a reçue grâce aux efforts des gens de la Halle.

Comme Clairette, la partition de Lecocq mérite un regard qui porte au-delà du divertissement « petit-bourgeois » du XIX^e siècle. La musique de cet ouvrage possède les raffinements de véritable opéra-comique. Les voix féminines tirent plus que leur épingle du jeu, comme en témoigne le brillant duo de l'acte II « Jours fortunés de notre enfance », où les deux voix de Clairette et M^{lle} Lange s'enlacent dans l'évocation nostalgique avant d'évoquer plus lestement leur présent.

Le chœur et les ensembles triomphent dans toute la partition. Le final du deuxième acte fait s'enchaîner la délicate marche des conspirateurs qui ne prononcent pas les « r », puis le chœur si peu guerrier des hussards d'Augereau en coulisses, avant de réunir tout le monde dans le tourbillon d'une valse étincelante : la progression de l'ensemble vers le final vaut bien des pages célèbres d'opéra-comique. On en dira autant du quintette qui précède le final du second acte où l'on croit entendre celui de *Carmen* (acte II) de Bizet. Tout cela participe d'une veine lyrique typiquement française dont le duo Lange-Pitou (acte II) avec ses élans discrètement teintés d'ironie est une des plus tendres expressions. La réussite musicale de cet opéra-comique réside dans l'adéquation des airs et des ensembles aux situations : nous avons affaire à un véritable théâtre musical.

Jamais la période du Directoire n'avait encore servi de toile de fond à un opéra-comique. À la réflexion, on se demande pourquoi puisque cette période de l'histoire française permettait de mêler le Paris « snob » des *Incroyables* et des *Merveilleuses* avec le personnage populaire de M^{me} Angot par le truchement de sa fille, cela vingt ans avant la pièce de Victorien Sardou, *Madame Sans Gêne*. Le personnage d'Ange Pitou, toujours enclin à critiquer l'autorité et capable du rondeau « Certainement j'aimais Clairette » ne pouvait que plaire dans un pays où la forme républicaine de l'État n'allait pas de soi pour tout le monde. Quant à la fibre patriotique dont la France avait tant besoin au lendemain de la défaite de 1870, nul doute qu'elle dut vibrer à l'écoute de « Les soldats d'Augereau sont des hommes... ». Le fameux « C'était pas la peine de changer de gouvernement » doit certainement continuer à parler au cœur et à la raison du peuple français qui s'accroche à sa réputation de peuple ingouvernable.

La fille de Madame Angot avec ses mélodies aussi fraîches que vigoureuses parvient à anoblir le genre opérette en le tirant vers l'opéra-comique, lequel, sous la plume de compositeurs comme Bizet, comme

Gounod, empruntait de plus en plus souvent, et paradoxalement, le chemin de l'opéra sérieux. Malgré le contraignant cahier des charges de l'Opéra-Comique, les levers de rideau en un acte disparaissaient de ses affiches, son répertoire traditionnel tombait en désuétude et les dialogues parlés, bases de l'Opéra-Comique, s'amenuisaient jusqu'à disparaître. Lecocq déploie dans *La fille de Madame Angot* un savoir-faire musical et théâtral magistral en composant un véritable petit opéra. Il renouvellera l'exploit avec *Le petit duc*, en 1878, dont la musique discrètement teintée XVIII^e siècle, rococo, confirme quel musicien élégant et savant il était. La presse saluera l'ouvrage «comme un authentique opéra-comique où la note bouffe a totalement disparu».³ Il aura ainsi inauguré un autre genre marqué par *Les mousquetaires au couvent* de Louis Varney, en 1880: on s'y moque gentiment d'institutions aussi rigides que l'armée ou l'Église.

Si le succès de *La fille de Madame Angot* ou du *Petit duc* ont pu un temps bousculer Jacques Offenbach, Lecocq le sera encore plus rapidement par l'arrivée de musiciens comme Robert Planquette, auteur des *Cloches de Corneville* (1877), ou Louis Varney avec ses *Mousquetaires au couvent*. Leurs décors de province, leur tonalité parfois égrillarde, lorsque les militaires pratiquent des trous dans l'enceinte des couvents avec la bénédiction de personnages comme l'abbé Bridaine, vont plaire, à juste titre à un nouveau public. Que l'on ne se méprenne pas: ces compositeurs doués ont un sens aigu de la mélodie, de l'action, et leur œuvre mérite réellement qu'on s'y arrête. C'est à André Messager, au tournant du siècle qu'il reviendra de reprendre le flambeau d'un genre lyrique à la fois léger, subtil, raffiné, en demi-teinte. Vingt ans auparavant, dans une époque politiquement et socialement troublée d'où Offenbach n'avait pas complètement disparu, Charles Lecocq aura rempli ce rôle.

Ray Viloser

³ Jean-Claude Yon, op. cit., p. 576.

LIVRET

Dans ce livret, les parties en italique sont parlées. Les autres, en roman, sont chantées. Les didascalies sont toujours entre parenthèses.

ACTE I

(Un petit coin du carreau de la Halle. Une boutique de perruquier avec cette enseigne: Pomponnet, perruquier-barbier. Une autre boutique avec cette enseigne: Clairette, fleuriste. Les deux boutiques sont fermées; on lit sur une pancarte aux deux portes: Fermée pour cause de mariage.)

N° 1 – Introduction

Chœur

Bras dessus bras dessous
tous ensemble,
Bras dessus bras dessous
qu'on s'assemble,
Rendons-nous rendons-nous
Près des nouveaux époux
Rendons-nous rendons-nous
Près des nouveaux époux
Bras dessus bras dessous

Hommes

Holà! holà! Pomponnet, holà!

Pomponnet *(paraissant à la fenêtre)*

Me voilà, me voilà

Chœur

Vive le marié
Vive le marié

Pomponnet

Grand merci! je descends

Chœur

Est-il pressé!
Ça se comprend.

Femmes

Clairett'! Clairett'! Clairette!

Babet *(à la fenêtre)*

Mademoiselle n'est pas prête

Chœur

Comment? encore à sa toilette?

Babet

Nous sommes en train d'arranger
Son bouquet de fleurs d'oranger

Chœur

Elles sont en train d'arranger
Son bouquet de fleurs d'oranger

Pomponnet *(qui vient d'entrer)*

De la fleur d'oranger
Vous parlez? me voilà!
À moi, à moi cette fleur là!

Couplets de Pomponnet

Aujourd'hui prenons bien garde
À ce bouquet plein d'appas;
Je permets qu'on le regarde
Mais que l'on n'y touche pas!
Seul je prétends en cachette
Le tenir en mon pouvoir.
Et je me fais une fête
De le détacher ce soir.
Ah! ah! ah! d'avance,
Quand j'y pense,
Quel effet
Cela me fait!
Ah! d'avance,
Quand j'y pense,
Quel effet
Cela me fait!
Ah quel effet
Cela me fait

Chœur

Quand d'avance,
Il y pense,
Quel effet
Cela lui fait!
Ah quel effet
Cela lui fait!

Je l'entends, elle soupire
Sans même savoir pourquoi;
Son bouquet semble me dire
Grâce pour elle et pour moi!
Mais une double conquête
Me livrant femme et bouquet
De l'innocente Clairette
Fait madame Pomponnet
Ah! ah! ah! d'avance,
Quand j'y pense,
Quel effet
Cela me fait!

Ah! d'avance,
Quand j'y pense
...

Chœur
Quand d'avance,
Il y pense,
...

Babet
Voici la mariée!

Pomponnet
Ah c'est elle!

Chœur
Silence!

Entrée de la mariée

Chœur
Beauté, grâce et décence,
Modèle d'innocence,
La voilà, la voilà
Mais encore embellie.
Voyez qu'elle est jolie
Sous ce costume là

Femmes
Viens embrasser tes mères

Hommes
Viens embrasser tes pères

Pomponnet
Pour la chiffonner, grand merci!
(à *Clairette*)
N'embrassez que votre mari

Clairette
Non, ce serait me chiffonner aussi.

Cadet
Elle a raison.

Javotte
Eh! bien Clairette,
Que dis-tu de ce jour de fête?

Clairette
Ce que j'en dis?

Femmes
Sans embarras
Allons, parle!

Clairette
Je ne sais pas

Romance de Clairette

Je vous dois tout, moi l'enfant
de la Halle:
Vous m'avez dit: il faut te marier,
Et par devoir, tendresse filiale,
J'ai consenti sans me faire prier.
Mais je ne sais à quoi cela m'engage;
Si ça me plaît ou si ça me déplaît;
Que puis-je hélas! dire du mariage?
Je ne sais pas seulement ce que c'est.
Je ne sais pas seulement ce que c'est

Chœur
Que d'innocence et de candeur,
Que d'innocence et de candeur.

Pomponnet
Elle ne sait rien, ah! quel bonheur

Clairette
J'étais restée à trois orpheline:
Vous m'avez fait tout apprendre
excepté!
Que du mari que le sort lui destine
La femme doit subir l'autorité.
Pour nous charmer en nous donnant
un maître
Le mariage a dit-on maint secret;
Et j'en serai très heureuse peut-être
Quand je saurai seulement ce que c'est.
Quand je saurai seulement ce que c'est

Chœur
Que d'innocence et de candeur,
Que d'innocence et de candeur.

Pomponnet
Elle ne sait rien, ah! quel bonheur

Buteux
Eh! bien, partons, partons sans plus
attendre.
Il est trop tôt, en vérité.
Nous ne pouvons encor nous rendre
À la municipalité.

Pomponnet
Ah! pour moi, dans cette journée,
Chaque minute est une année!
Rendons-nous-y tout doucement.
Dans le temple de l'hyménée,
J'attendrai plus patiemment.

Chœur

Rendons-nous-y tout doucement,
 tout doucement,
 tout doucement.
 Bras dessus, bras dessous,
 tous ensemble
 Bras dessus bras dessous,
 qu'on s'assemble;
 ...

Amaranthe

Eh ben, mes enfants

Tous

Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?

Amaranthe

Eh ben mes enfants, voilà une histoire

Guillaume

Voyons, qu'est-ce que c'est donc?

Tous

Parle!

Buteux

Tu nous fais bouillir!

Pomponnet

Je dessèche

Amaranthe

*Eh ben, mes enfants, nous sommes
 dans de jolis draps!*

Cadet

*Mais dans quels draps donc
 que nous sommes?*

Amaranthe

*Vous vous rappelez tous, que lorsque
 cette pauvre Madame Angot a passé
 de vie à trépas, pauvre comme
 une Madeleine, elle qui avait été si riche,
 et n'ayant plus au monde qu'une petite
 fille née au sérail de Constantinople ?*

Tous

Eh ben? eh ben?

Amaranthe

*Eh ben, nous n'avons pas hésité
 une minute... Nous nous sommes dits:
 puisqu'elle n'a plus ni père ni mère,
 elle sera l'enfant de la halle*

*Et ça une fois dit, (aux hommes)
 vous êtes tous devenus ses pères,
 (aux femmes) et nous sommes
 toutes devenues ses mères!*

Thérèse

Pardine, si nous savons ça!

Guillaume

A quoi bon nous le rappeler?

Amaranthe

*Eh ben! mes petits agneaux, ce jour-là...
 nous avons fait une bêtise*

Tous

Une bêtise?

Amaranthe

*Comme elle ne possédait pas d'acte civil,
 nous sommes allés à la municipalité
 et avons déclaré à l'autorité
 que la petite était l'enfant
 de Monsieur et Madame Angot.*

Tous

Eh ben?

Amaranthe

*Eh ben! la petite fille avait trois ans,
 et il y en avait cinq que le père Angot
 était défunt!*

Tous

Ah!

Buteux

Qu'est-ce que ça fait au maire ça?

Amaranthe

*Au maire? ça ne lui fait rien!...
 mais il dit qu'il faut absolument
 que nous lui trouvions un autre père!*

Tous

Ah!

Amaranthe

*A moins que le futur se contente
 de celui-là.*

Pomponnet

*Moi?... qu'est-ce que ça me fait? Est-ce
 que j'épouse son père?... Est-ce qu'en
 l'épousant je n'épouse pas un trésor?*

Javotte

Quelle différence avec sa mère!

Pomponnet

Ah ça! mais puisque vous l'avez connue, cette fameuse madame Angot, est-ce que c'est vrai tout ce qu'on raconte sur elle?

Amaranthe

Si c'est vrai, écoute ça, fiston.

N° 2 – Légende de la Mère Angot**Amaranthe**

Marchande de marée,
Pour cent mille raisons,
Elle était adorée
À la Halle aux poissons,
Jours de fête et dimanche,
Quand on l'asticotait,
Les deux poings sur la hanche
Elle se disputait
Très jolie,
Peu polie,
Possédant un gros magot,
Pas bégueule,
Forte en gueule,
Telle était madame Angot

Chœur

Très jolie,
Peu polie,

Chœur et Amaranthe

Possédant un gros magot,
Pas bégueule,
Forte en gueule,
Telle était M^{me} Angot

Amaranthe

En ballon elle monte,
La voilà dans les airs,
Et plus tard elle affronte
Les mers et les déserts.
Au Malabar captive,
La croyant veuve hélas!
On veut la brûler vive,
C'est la mode là-bas
Folle et grave,
Elle brave
Ballon, tempête et fagot,
Le tonnerre
N'eût pu faire
Reculer madame Angot.

Chœur

Folle et grave,
Elle brave

Chœur et Amaranthe

Ballon, tempête et fagot,
Le tonnerre
N'eût pu faire
Reculer madame Angot.

Amaranthe

Enfin toute sa vie
Elle a voyagé mais
C'est surtout en Turquie
Qu'elle eut un vrai succès.
Malgré ses cinq cents femmes,
Le Sultan, certain soir,
Brûlant de mille flammes,
lui jeta le mouchoir.
Très jolie,
...

Chœur

Très jolie,
Peu polie,

Chœur et Amaranthe

Possédant un gros magot,
Pas bégueule,
Forte en gueule,
Telle était M^{me} Angot

Pomponnet

Comment! le Grand Turc a cinq cents femmes, et moi je n'en ai pas encore! vite à la municipalité! (bruit au dehors.)

Buteux

Qu'est-ce qui se passe donc là-bas?

Amaranthe

Ah! vive Dieu! c'est cet aventurier d'Ange Pitou!

Guillaume

Comment il est sorti de prison?

Thérèse

Est-ce qu'il n'en sort pas toujours?

Cadet

Ça, c'est vrai que je ne sais pas comment il fait son compte; mais toutes les semaines on l'arrête, et trois jours après on le retrouve chantant sur la place publique!

Javotte

Et de jolies chansons!

Amaranthe

Des chansons contre le Directoire!

Pomponnet

S'il ne s'n'en prenait qu'au Directoire,
ça m'affligerait, parce que je suis
le perruquier de mademoiselle
Lange, la quasi reine du moment.
Mais, non content de ça, vous savez
que ce scélérat de Pitou s'avise
de tourner autour de ma fiancée!

Buteux

Oh! pour ça mon garçon, tu peux
dormir tranquille.

Thérèse

Ange Pitou vient de ce côté!

Guillaume

Ne l'attendons pas, partons!

Cadet

Au contraire, il faut qu'il sache
que Clairette se marie!

Ange Pitou (au dehors)

Oui, oui, c'est convenu! Dans une heure,
à la place ordinaire! (entrant) et je vous
en chanterai de toutes les couleurs!

Buteux

Te v'là donc sorti de prison, toi?

Ange Pitou

Tiens, toute la halle endimanchée!

Guillaume

On ne finira donc pas par te pendre?

Ange Pitou

Jamais, Guillaume, jamais!
J'en suis à ma cinquantième arrestation.
Libre aujourd'hui, je serai peut-être
arrêté ce soir; mais on me relâchera
demain et toujours comme ça!

Cadet

Mais qui donc es-tu?

Ange Pitou

Les uns disent que... je n'ai pas
de famille; les autres que j'appartiens

à M. de Rohan; tout le monde
connait mon histoire excepté moi,
qui ne sait ni qui je suis ni d'où je viens.
Mais pourquoi donc tous ces bouquets?

Amaranthe

Nous sommes de noce.

Ange Pitou

Bah!

Buteux

Et voilà le futur!

Ange Pitou

Tiens, c'est cet imbécile de Pomponnet!

Pomponnet

Citoyen!

Ange Pitou

Mes compliments sincères

Pomponnet

Je reçois les compliments, mais le nom
d'imbécile, je ne l'accepte pas!

Ange Pitou

Je le retire.

Pomponnet

A la bonne heure!

Ange Pitou

Et vous épousez?

Cadet

Notre fille.

Amaranthe

L'enfant de la Halle.

Tous

Clairette!

Ange Pitou

Clairette!... Ah! c'est Clairette!...
(s'inclinant devant Pomponnet)
Mes compliments réitérés

Buteux

Et à ce propos, mon garçon, je suis
bien aise de te dire que l'honneur
de notre genre nous est aussi précieux
que le nôtre.

Cadet

*Et que si jamais un godelureau venait
roucouler près de madame Pomponnet*

Guillaume

C'est à nous qu'il aurait affaire

Tous les hommes

À nous tous!

Ange Pitou

Pourquoi me dites-vous ça?

Cadet

*Pour que tu le saches. Et maintenant,
les enfants, partons!*

Tous

Partons!

N° 2 bis – Sortie**Chœur**

*Très jolie,
Peu polie,
Possédant un gros magot,
...*

Ange Pitou (seul)

*Ah! elle se marie... malgré toutes ses
promesses... malgré la menace que je lui
ai faite de me tuer, si elle épousait cet
imbécile... elle l'épouse... Eh bien,
soit! Dieu merci, les consolations
ne me manqueront pas! Témoin
ce billet qu'une vieille femme m'a remis
à la sortie du Petit Châtelet. (lisant)
« Citoyen, trouvez-vous demain à quatre
heures à votre place ordinaire, en face
le portail de Saint-Germain-l'Auxerrois.
La personne qui vous remet ce billet
viendra vous y chercher et vous
la suivrez quand elle vous aura dit:
Je viens de la part de celle qui veille
sur vous! » Celle qui veille sur moi,
c'est une femme!*

N° 3 – Rondeau

*Certainement j'aimais Clairette,
Mais dois-je mourir de chagrin
Quand peut-être une autre conquête
Peut me venger de son hymen?
Ce billet parlant à mon âme*

*D'un style qui n'est pas commun,
Pour trahir une noble dame exhale
le plus doux parfum
Certainement j'aimais Clairette,
Et certes, je n'ai pas changé
Certainement je la regrette,
Mais une autre m'a protégé
Cela prouve qu'elle est puissante,
Or, sans beauté pas de pouvoir
Conclusion elle est charmante,
Ah! que je brûle de la voir!
Certainement j'aimais Clairette,
Mais elle se marie, hélas!
Faut-il qu'un scrupule m'arrête
Quand elle-même n'en a pas.
Et puis l'inconnu, le peut-être
Ont pour nous un charme divin,
Et l'inconnu pour le connaître
Au rendez-vous j'irai demain,
Au rendez-vous au rendez-vous
j'irai demain.
Mais sans renoncer à Clairette
À sa conquête qui me plaît.
Et nous verrons lorsque Clairette
Sera madame Pomponnet,
Oui nous verrons lorsque Clairette
Sera madame Pomponnet.*

Clairette (à Babet)

Tu as bien compris, veille sur nous!

Babet

Mais, mamzelle, vous n'y pensez pas.

Clairette

*Tiens-toi sous les piliers, là-bas,
et si tu les vois revenir, accours vite!*

Babet

Ah! le jour de son mariage!

Clairette (à Pitou)

*Eh bien! vous ne me faites pas
compliment de ma toilette?*

Ange Pitou

Ah! elle est forte, celle-là!

Clairette

A propos, je la sais, votre chanson.

Ange Pitou

Ma chanson?

Clairette

Oui, la nouvelle... celle que vous m'avez donnée il y a trois jours... Oh! elle est bien méchante!

Ange Pitou

Il s'agit bien... Comment, Clairette, c'est quand je vous vois sous ce costume.

Clairette

Ah! oui, je comprends, vous n'aimez pas ce costume-là?

Ange Pitou

À vous parler franchement...

Clairette

Le fait est que je devrais être mariée à l'heure qu'il est...

Ange Pitou

Mariée?...

Clairette

Mais j'ai trouvé un moyen de retarder la cérémonie.

Ange Pitou

Elle est retardée?

Clairette

Malheureusement mon moyen n'a qu'à moitié réussi.

Ange Pitou

Alors?

Clairette

Alors, il faut en chercher un autre.

Ange Pitou

Cherchons ensemble!

N° 4 – Duo**Ensemble**

Pour être fort on se rassemble,
Et ce moyen que nous cherchons,
En le cherchant tous deux ensemble
Peut-être nous le trouverons.
Cherchons tous deux, cherchons
ensemble,
Et ce moyen que nous cherchons
Peut-être nous le trouverons.

Clairette

D'abord, je puis tomber malade,

Ange Pitou

Vous avez l'air de vous porter si bien!

Clairette

Certes, c'est un mauvais moyen.

Ange Pitou

Une inutile reculade.

Clairette

Non! non! non!
Ce n'est pas cela! (*gaiement*)
Madame Angot Madame Angot
n'aurait pas trouvé ça!

Ensemble

Madame Angot Madame Angot
n'aurait pas trouvé ça!

Ange Pitou (*sombre*)

Voici peut-être quelque chose
Si j'assommais votre futur époux?

Clairette

L'assommer!

Ange Pitou

Hein! que dites-vous de ce moyen que
je propose?

Clairette

Non! non! non!
Ce n'est pas cela! (*gaiement*)
Madame Angot Madame Angot
n'aurait pas trouvé ça!

Ensemble

Madame Angot Madame Angot
n'aurait pas trouvé ça!

Ange Pitou

Si vous disiez à Pomponnet renoncez
à ma main vous-même
Ou bien avec celui que j'aime
(*montrant son front*) Je vous...
tromperai!

Clairette

Ça se fait, mais ça ne se dit pas!

Ange Pitou

Hélas! hélas! nous ne trouverons pas!

Clairette

Consolez-vous! laissez-moi faire.
Si rien ne vient rompre cette union
Au moment où Monsieur le Maire
nous dira la phrase ordinaire,
Au lieu de oui,
Je dirai non!

Ange Pitou

Vous direz non!

Clairette

Je dirai non!

Ange Pitou

Vous direz non,
vous direz non!

Clairette

Je dirai non!

Ange Pitou

Ah! tant de charme et d'audace
Il faut il faut que je vous embrasse.

Clairette

Non, Monsieur, daignez songer
à mon bouquet d'oranger.

Ange Pitou

Ah ce bouquet, lorsque j'y songe
C'est pour faire un doux mensonge.
Clairette un baiser de vous ou je meurs
à vos genoux!

Clairette

Non, non, laissez-moi de grâce,
Je ne veux pas qu'on m'embrasse,
Pitou craignez mon courroux.
Ah! monsieur que faites-vous!
Non, non laissez-moi de grâce
...

Ange Pitou

Non, non, pour lui pas de grâce,
Il faut que je vous embrasse!
Clairette, un baiser de vous,
Ou je meurs à vos genoux!
Non, non, pour lui pas de grâce
...

Ange Pitou

Il faut que je vous embrasse

Clairette

Je ne veux pas qu'on m'embrasse

Ange Pitou

Il faut que je vous embrasse

Clairette

Je ne veux pas qu'on m'embrasse, Pitou
Craignez mon courroux,
Pitou, craignez mon courroux,
Non non laissez-moi de grâce,
Laissez-moi de grâce
Je ne veux pas qu'on m'embrasse,
Craignez mon courroux,
non, non, non, non, non,
non, non, non Pitou
Craignez mon courroux
Ah! Monsieur que faites-vous!

Ange Pitou

Clairette, un baiser de vous,
Clairette, un baiser de vous,
Clairette, un baiser de vous,
Ou je meurs à vos genoux
Clairette, Clairette, Clairette,
Clairette,
Clairette un baiser de vous
Ou je meurs à vos genoux!

(À la fin du duo, au moment où Ange Pitou embrasse Clairette, Larivaudière et Louchard paraissent. Les deux amoureux jettent un cri et se sauvent.)

Larivaudière

*Eh! eh! nous effarouchons
des tourtereaux*

Louchard (regardant à gauche)

*Mais cet homme qui... se sauve...
c'est lui!...*

Larivaudière

Qui? lui?

Louchard

Celui dont nous parlions, Ange Pitou.

Larivaudière

Le chansonnier réactionnaire?

Louchard

Lui-même, j'en suis sûr!

Larivaudière

Ainsi, l'on ne m'avait pas trompé,
il est libre!...

Louchard

Que voulez-vous?... cela tient
du prodige!... Nous avons beau
l'arrêter, le conduire au bureau
central, le trainer devant les juges,
le claquemurer dans un cachot;
il se moque de tout cela, les juges
l'acquittent ou son cachot s'ouvre;
je crois que cet homme est le diable!

Larivaudière

Oui, le diable; et il est libre, c'est grave,
c'est très grave.

Louchard

Pourquoi faire à ses chansons l'honneur
de si fort les écouter?

Larivaudière

D'abord, parce qu'elles sont
très dangereuses. Chansonnier
réactionnaire et nomade, il ameuté
contre le Directoire toute la populace
des halles et des carrefours.
Mais ce n'est pas ça qui m'inquiète.
J'ai su par un de mes valets
que j'avais chargé de le faire parler
qu'il est instruit de mes relations
avec mademoiselle Lange.

Louchard

Comment il saurait?

Larivaudière

Et comprends-tu ce qu'une chanson faite
par lui en ce moment sur mes amours
avec la favorite de Barras pourrait
amonceler d'orages sur ma tête!

Louchard

Diable! diable! diable!

Larivaudière

Mon projet était d'aller le voir
dans son cachot au Petit-Châtelet,
j'avais même trouvé un moyen de lui
donner le change.

Louchard

Ah vous aviez trouvé

Larivaudière

Tu sais que j'ai pour rival et compétiteur
dans mes entreprises financières
cet imbécile de Lavaujon? C'était sur lui
que je voulais faire tomber les soupçons
de cet Ange Pitou.

Louchard

Eh! mais

Larivaudière

Au besoin même, j'aurais payé son
silence, mais à présent

Louchard

Ma foi, l'occasion vous sert à merveille,
Ange Pitou revient de ce côté

Larivaudière

Laisse-nous; mais ne t'éloigne pas!
Si, malgré mes offres il persévérerait
dans l'intention de me nuire

Louchard

Nous l'arrêterions encore, le voilà...
je vous laisse...

Larivaudière

N'est-ce pas au chansonnier
populaire, au célèbre Ange Pitou,
que j'ai l'honneur...

Ange Pitou

Oui, citoyen.

Larivaudière (souriant)

Recevez mes félicitations. J'estime fort
votre talent et je partage vos convictions.

Ange Pitou

Ah! Et où prenez-vous mes convictions?

Larivaudière

Dans vos chansons!
Elles sont admirables!

Ange Pitou

Grand merci!

Larivaudière

Se moquer des ridicules, signaler
les abus, flétrir les intrigants, c'est bien
c'est beau, c'est brave; et tenez,
à ce propos j'ai peut-être à vous donner
un sujet de chanson.

Ange Pitou

Ça ne m'étonne pas. De nos jours
l'intrigue donne beaucoup de sujets.

Larivaudière

Vous avez entendu parler des nouvelles
amours de la favorite avec le financier
Lauvaujon.

Ange Pitou

Vous croyez ?

Larivaudière

Je connais toute cette intrigue,
et si vous voulez faire une chanson
là-dessus

Ange Pitou

Elle est faite.

Larivaudière

Déjà ?

Ange Pitou

Il y a trois jours, avant ma dernière
arrestation, je comptais même sur elle
pour me faire arrêter de nouveau.

Larivaudière

Ah bah ! déjà faite !

Ange Pitou

Par exemple, nous ne sommes pas
du tout d'accord...

Larivaudière

Comment ?

Ange Pitou

Vous accusez de cette intrigue
cet imbécile de Lauvaujon et moi
j'en accuse ce coquin de Larivaudière !

Larivaudière

Hein ! vous osez dire ?...

Ange Pitou

Oh ! je suis bien renseigné.
Mademoiselle Lange, la comédienne
du Théâtre Feydeau, est pour l'instant
la favorite de Barras, et en même
temps... comment dire cela?... en même
temps
la protégée de Larivaudière.

Larivaudière

Monsieur...

Ange Pitou

Et c'est par elle que Larivaudière obtient
de Barras les biens promis à Lauvaujon.

Larivaudière

Savez-vous à qui vous parlez, monsieur ?

Ange Pitou

Non ; mais à qui donc ?

Larivaudière

Je suis Larivaudière.

Ange Pitou

Larivaudière !

N° 5 – Duo bouffe**Ange Pitou**

Eh ! quoi, c'est Larivaudière !

Larivaudière

Oui, je suis Larivaudière

Ange Pitou

Vrai, je ne m'attendais guère à cette
rencontre là
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Vrai, je ne m'attendais guère à cette
rencontre là
Ah ! ah ! ...

Larivaudière

Vous ne vous attendiez guère à cette
rencontre-là
Ne riez pas de cela, ne riez pas de cela,
Ne riez pas de cela, ...

Ange Pitou (sérieux comique)

Eh ! quoi c'est Larivaudière ?

Larivaudière (imitant)

Oui je suis Larivaudière,
ne riez pas de cela
Oui, je suis Larivaudière !

Ange Pitou

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
ah ! ah ! ah ! ah !
Eh quoi, c'est Larivaudière !

Ange Pitou

Croyez que j'ignorais

Larivaudière

Eh ! bien là sans colère,
Voulez-vous arranger l'affaire
Et changer dans votre chanson
Larivaudière en Lavaujon ?

Ange Pitou

Ça ne rimerait plus.

Larivaudière

Nous devons nous entendre
Si je vous offrais mille écus ?

Ange Pitou (avec dignité)

Vous voulez m'acheter
Je ne suis pas à vendre.

Larivaudière

Eh bien, cinq mille écus ?

Ange Pitou

Non plus, non plus

Larivaudière

Alors dix mille écus

Ange Pitou (vivement)

Dix mille.

Larivaudière

Affaire faite.

Ange Pitou (à part)

Dix mille écus
C'est la dot de Clairette si je remplaçais
Pomponnet

Larivaudière (à part)

À merveille ;
Il hésite, (à Pitou)
Allons, répondez net : dix mille

Ange Pitou

Non !

Larivaudière

Quinze mille

Ange Pitou

Inutile

Larivaudière

Allons, allons,
J'irai jusqu'à vingt mille

Ange Pitou (animé)

Non, ce n'est pas assez.

Larivaudière

Pour n'y revenir plus
Mon dernier mot est trente mille écus

Ange Pitou

Trente mille

Larivaudière

Eh bien,

Ange Pitou

Oui, j'accepte trente mille.

Larivaudière

Et vous changez la chanson ?

Ange Pitou

Je n'aurais qu'à échanger le nom

Larivaudière

Et vous la chanterez ?

Ange Pitou

Oui, par toute la ville ;
Mais il faut me payer comptant.

Larivaudière

Chez moi, la somme vous attend

Ange Pitou

Quoi ? vraiment l'affaire est faite,
Je puis épouser Clairette
Car tout s'achète à Paris
Pourvu qu'on y mette le prix ?
Amoureux tendre et fidèle,
Je n'ai pour épouser ma belle,
Qu'à changer, dans ma chanson,
Larivaudière en Lavaujon ?

Larivaudière

Bon voilà l'affaire faite !
Ça prouve que tout s'achète.
Pour tout avoir à Paris
On n'a qu'à mettre le prix.
Adieu, le devoir m'appelle,
À notre marche fidèle,
Changez dans votre chanson
Larivaudière en Lavaujon.

Babet (accourant)

Vite, vite, voilà toute la noce !
Tiens, elle 'est plus là ?

Ange Pitou

Non, va la rejoindre, et dis-lui que ce moyen que nous cherchions, je l'ai trouvé.

Babet

Bon! je vais lui dire! (bruit au dehors)

Ange Pitou

Les voilà! du courage! Allons droit au fait!

Cadet

Mais ne vous pressez donc pas puisque nous avons une heure devant nous!

Pomponnet

Mais songez donc que ma future doit s'impatienter; elle ne sait pas ce qui a retardé le mariage, et elle doit craindre qu'un obstacle insurmontable ne la prive du bonheur de m'appartenir?...

Ange Pitou

Oh! si vous n'avez que cette crainte-là?

Buteux

Ah! te voilà encore toi!

Ange Pitou

Oui, père Buteux, et je vous attendais tous...

Tous

Ah!

Guillaume

Tu nous attendais?...

Ange Pitou

Je n'y vais pas par quatre chemins. En épousant Pomponnet, qu'elle ne peut pas souffrir, Clairette se dévouait à la reconnaissance qu'elle vous doit à tous

Pomponnet

Qu'est-ce qu'il dit? qu'est-ce qu'il dit?

Cadet

Silence!... (à Pitou) Et toi, fiston, continue!

Clairette (paraissant à la fenêtre)

Quel est donc ce moyen qu'il a trouvé?

Ange Pitou

La vérité est que Clairette et moi nous nous aimons.

Clairette (à part)

Ah! qu'est-ce qu'il dit là?

Ange Pitou

Si je vous l'ai caché jusqu'à ce jour, c'était à cause de ma position de fortune; mais les temps sont changés, je suis riche aujourd'hui.

Clairette (à part)

Ah bah!

Tous

Riche?

Ange Pitou

J'ai trente mille écus de fortune.

Tous

Trente mille!...

Ange Pitou

Donc, ce que vous avez de mieux à faire, c'est de renvoyer Pomponnet à ses perruques et de m'accepter en son lieu et place.

Pomponnet

Ah!

Tous

Ah!

Guillaume

Eh ben. Qu'est-ce que vous dites de ça, vous?

Amaranthe

C'est-à-dire que depuis quinze ans que je n'ai pas quitté le carreau de la halle où j'en ai vu de toutes les couleurs, j'en ai jamais vu de cette nuance-là!

Javotte

Mais en supposant que tu sois aimé de Clairette...

Pomponnet

Ah! par exemple.

Javotte

Ça n'est pas, mais supposons-le.

Tous

Oui, supposons-le.

Javotte

Quoiqu't'es? d'où qu'tu viens?

Où s'que tu vas? Le sais-tu?

Ange Pitou

Eh! qu'est-ce qui le sait? Ce que je suis?

je suis un homme... D'où je viens?

du fond de la Bretagne où j'ai été élevé...

Où je vais? à la fortune... puisque hier

j'étais pauvre et qu'aujourd'hui

j'ai de l'argent!

Thérèse

Et d'où c'qui t'vient c't'argent là?

Ange Pitou

D'une chanson.

Amaranthe

C'est une chanson qui te rapporte

30'000 écus?

Tous

Une chanson!

Amaranthe

Ah ça! décidément, est-ce que tu nous

prends pour des oies?

Ange Pitou

Mais quand je vous jure...

Cadet

Est-ce que tu crois que notre fille

est à vendre comme ta chanson?

Ange Pitou

Mais puisque je vous dis qu'elle n'aime

pas Pomponnet!

Pomponnet

Oh! mais c'est révoltant!

Cadet

Tais-toi, nous allons tirer cette affaire-là
au clair!

Buteux

Oui, faut savoir de quoi y retourne.

Cadet

Et quant à toi, retiens bien ces paroles:

si elle t'aime, nous te cassons les reins!

Ange Pitou (seul)

Eh bien! je ne l'aurai pas volé!

Ah! tu vends tes chansons... Gredin!...

imbécile!... Belître!... Tu crois

qu'on n'a qu'à posséder de l'argent

pour avoir tout ce qu'on désire?

Va maintenant changer tes couplets!...

Va chanter les vertus de Larivaudière...

Ah! c'est affreux!... c'est indigne!

c'est lâche... Et pour me punir,

non je ne chanterai pas!... je rendrai

cet argent, et je ne chanterai plus!

Un Incroyable

Ah! le voilà! Par ici! par ici!

Ange Pitou

Allons, juste à point nommé!...

Ils arrivent bien!

Un vieux monsieur

Fidèle au rendez-vous! Bravo! bravo!

Tous

Vive Ange Pitou!

Ange Pitou

Oh! ne vous égosillez pas, je n'ai rien

à vous chanter!

Tous

Rien!

Ange Pitou

Non rien!

L'Incroyable

Et cette chanson promise?

Ange Pitou

Elle n'est pas faite!

Tous

Allons donc!

L'Incroyable

Tu nous as dit que tu la chanterais
à onze heures.

Ange Pitou

Ah ! morbleu, vous m'impatientez !
Faut-il tout vous dire ?
Eh bien, je ne chante plus !

Tous

Ah !

Ange Pitou

Je ferme boutique.

Tous

Ah !

N° 6 – Final**Chœur des assistants**

Tu l'as promis, tu l'as promis, tu chanteras !
Crains la colère populaire,
Nous ne te quittons pas,
Nous ne te quittons pas,
Tu l'as promis, tu chanteras !

Gens de la Halle

Ici, quelle foule se presse ?
Qu'est-ce donc ? qu'est-ce donc ?

Chœur des assistants

C'est Pitou qui manque à sa promesse

Gens de la Halle

Pitou, C'est un menteur, un menteur,
un menteur
Un calomniateur.

Chœur des assistants

Non, non, non, non,
C'est plutôt un poltron.

Un Incroyable

Il craint que sa chanson
Ne le mène en prison.

Clairette

Ah ! quelle idée ! une chanson
Peut, en effet, nous conduire en prison !

Chœur des assistants

Mais il nous l'a promise,
et tous nous la voulons.
Il va chanter ou bien
nous l'assommons.

Gens de la Halle et assistants

La chanson, la chanson,
la chanson, la chanson
Tu l'as promis, tu l'as promis,
tu chanteras !
Crains la colère populaire !
Nous ne te quittons pas,
Tu l'as promis, tu chanteras !

Clairette

Arrêtez, arrêtez

Pomponnet

Pourquoi les arrêter ?

Clairette

Cette chanson qu'il croit avoir perdu
Je l'ai trouvée hier dans cette rue.
Je la sais, je la sais, et puis vous
la chanter.

Pomponnet

Que d'it-elle ?

Gens de la Halle

Toi, chanter dans la rue ?

Pomponnet

Et quand le Maire nous attend !

Cadet (furieux)

Eh quoi, cette fille innocente
Ah ! c'est trop fort et maintenant,
Moi-même, je veux qu'elle chante !

Gens de la Halle

Oui, voyons ce qu'elle chantera.
Nous écoutons, nous écoutons.

Ange Pitou

Jet remble !

Chanson politique**Clairette**

Jadis, les rois, race proscrite,
Enrichissaient leurs partisans.
Ils avaient mainte favorite,
Cent flatteurs, mille courtisans.
Sous le Directoire, tout change ;
Pourtant ne vous y fiez pas.
On dit Mademoiselle Lange
La favorite de Barras.

Barras est roi, Lange est sa reine,
C'n'était pas la peine
C'n'était pas la peine
Non pas la peine assurément
De changer le gouvernement!

Chœur tutti

Barras est roi,
Lange est sa reine,
C'n'était pas la peine
C'n'était pas la peine
Non pas la peine assurément
De changer le gouvernement.

Clairette

Pour épuiser la France entière,
Les rois avaient des financiers,
Et Barras a Larivaudière
Qui paye tous ses créanciers.
Seulement, ce qu'on ne dit guère,
C'est qu'en dépit des tribunaux,
Barras paye Larivaudière
Avec les biens nationaux.
Voilà comment cela se mène
C'n'était pas la peine
C'n'était pas la peine
Non pas la peine assurément
De changer le gouvernement.

Chœur

Voilà comment cela se mène
C'n'était pas la peine
C'n'était pas la peine
Non pas la peine assurément
De changer le gouvernement.

Clairette

Des favorites infidèles
On sait quelles étaient les mœurs,
Les rois étaient trompés par elles,
Aujourd'hui sommes-nous meilleurs.
Non, car l'amour est hypocrite,
Et Larivaudière est chéri;
À prix d'or de la favorite
Il est, dit-on, le favori!
Il chiffonne la souveraine,
C'n'était pas la peine

...

Chœur

Il chiffonne la souveraine
C'n'était pas la peine

...

Louchard

Arrêtez cette femme!

Chœur

Ciel!

Ange Pitou

L'arrêter? non jamais!
Ici, je le proclame,
La chanson est de moi!

Soldats et Louchard

Obéissance à la loi!
Obéissance à la loi!

Pomponnet

Ah! c'est infâme!

Ange Pitou

Il faut n'arrêter que moi!

Chœur

Obéissance à la loi,

Ange Pitou

Il faut n'arrêter que moi!

Chœur

Obéissance à la loi, il faut obéir à la loi.

Pomponnet

Ah! le jour de notre union,
Conduire ma femme en prison!

Strette

Gens de la Halle

Quoi, la laisserons-nous prendre?
Non, sans faiblesse et sans peur,
Tous nous devons la défendre,
Il y va de notre honneur.

Chœur

Devons-nous la laisser prendre?
Non, sans faiblesse et sans peur
Ici nous devons défendre
La chanteuse avec l'auteur.

Pomponnet

Je ne puis la laisser prendre,
Il y va de mon bonheur.
Ah je saurai la défendre
Et sans faiblesse et sans peur.

Ange Pitou

Ne voulez-vous rien entendre?
Quand je vous livre l'auteur.

Clairette

De grâce, laissez-moi prendre,
De grâce, laissez-moi prendre,
En prison je vais me rendre
Sans faiblesse et sans peur.
Ah laissez-moi,
Laissez-moi prendre,
Il y va de mon bonheur
De grâce laissez-moi prendre,
Il y va de mon bonheur.
En prison je vais me rendre
Sans faiblesse et sans frayeur.
...

Il faut me laisser prendre,
Il y va de mon bonheur
Ah! de mon bonheur

Ange Pitou

Ne voulez-vous rien entendre,
Ne voulez-vous rien entendre,
C'est moi que vous devez prendre,
Je suis conspirateur.
Ne voulez-vous donc rien entendre,
Quand je vous livre l'auteur?
C'est moi que vous devez prendre,
Oui, c'est moi, moi seul,
Moi seul que vous devez prendre,
Moi seul suis conspirateur.
Vous ne voulez-vous donc rien
comprendre
Quand je vous livre l'auteur.
...

...
Oui, je vous livre l'auteur
C'est moi seul qu'il faut prendre,
Moi seul suis conspirateur,
Moi seul je suis conspirateur,
Conspirateur.

Gens de la Halle

Quoi, la laisserons-nous prendre?
Quoi, la laisserons-nous prendre?

Tous nous devons la défendre
Il y va de notre bonheur.
Nous ne pouvons la laisser prendre,
Tous nous devons la défendre.
Il y va de notre bonheur.

...
...
Quoi la laisserons-nous prendre
Non sans faiblesse et sans peur,
Tous nous devons la défendre
Il y va de notre honneur
Ah de notre honneur.

Chœur

Devons-nous la laisser prendre?
Devons-nous la laisser prendre?
Ici ou devons défendre
Et la chanteuse et l'auteur.

...
Il faut défendre,
Il faut défendre
Et la chanteuse et l'auteur,
Oui, la chanteuse avec l'auteur
Pouvons-nous laisser prendre
Et la chanteuse et l'auteur,
Il faut défendre la chanteuse
avec l'auteur.

Soldats et Louchard

Nous ne devons rien entendre,
La chanteuse avant l'auteur
Qui tenterait de la défendre
Serait un conspirateur
...
...
Et qui voudrait nous la reprendre
Serait un conspirateur
Nous devons prendre
Nous devons prendre
La chanteuse avant l'auteur,
...

ACTE II

(Un salon.)

N° 7 – Chœur des Merveilleuses

Non, personne ne voudra croire
Personne ne voudra croire
A ce que vous racontez là,
Même lorsque l'on écrira
Les histoires du Directoire,
Non, personne ne vous croira
Malgré ce que le directoire
De scandales fournit déjà,
Non personne ne voudra croire
A ce que vous racontez là,
Non personne ne voudra croire
A cela, personne ne croira
Ce que vous contez là,
Non personne ne voudra croire.
Personne ne voudra croire
A ce que vous nous racontez là
Même lorsque l'on écrira
Les histoires du Directoire
Non, personne ne vous croira
Non, personne...
...

Larivaudière

Où, Mesdames, c'est ainsi que cela
s'est passé, en pleine rue, sur le carreau
de la halle, une jeune fille qui portait
de la fleur d'oranger.

M^{lle} Delaunay

C'est vraiment inouï.

Cydalise

C'est incroyable!

M^{me} Herbelin

C'est scandaleux!

M^{lle} Lange (entrant suivie d'Hersilie)

Où, c'est tout cela; mais, de grâce,
ne parlons plus de cette jeune fille;
j'ai obtenu de Barras qu'on me
l'amènerait dans la soirée.

Larivaudière

Vous l'amener, la tirer de sa prison?

M^{lle} Lange

Parfaitement; je veux savoir
par elle-même le motif de ces attaques;

la prison ne me dirait rien, je veux
que la prisonnière me dise quelque
chose...

Hersilie, voyez si le citoyen Pomponnet
est arrivé.

Hersilie

Où citoyenne.

M^{lle} Lange

Et ne revenez qu'avec lui. (Hersilie sort)

Larivaudière

Vous renvoyez votre officieuse?

M^{lle} Lange

N'avons-nous pas à parler
de notre grand projet?
Quand nous réunissons-nous?

M^{lle} Delaunay

Mais, cette nuit.

M^{lle} Lange

Cette nuit?

M^{me} Herbelin

Le rendez-vous est à minuit.

M^{lle} Lange

Où donc?

M^{me} Herbelin

Mais ici même.

M^{lle} Lange

Chez moi, et l'on ne me prévient pas!

Larivaudière

J'en étais chargé, c'est la ridicule histoire
de ce matin qui me l'a fait oublier...

M^{lle} Lange

Mais pourquoi chez moi?

Larivaudière

Pour inspirer moins de soupçons.

Cydalise

Sans doute: on sait que tu es l'amie
de Barras, et que cet hôtel isolé,
rue de Clichy...

M^{lle} Lange

Raison de plus! si l'on voit, la nuit,
dans ce quartier désert, tous nos amis

se diriger vers cette maison... on va...
Ah! il me vient une idée... je ferai tout
illuminer comme pour un bal...

Toutes
C'est cela...

Larivaudière
On ne saurait prendre trop
de précautions. Les soldats d'Augereau
ont appris que nos amis avaient
pour signe de ralliement un collet noir
et une perruque blonde, et, depuis hier,
ils nous font une guerre acharnée.

M^{lle} Delaunay
Oui, rue de la Marche et boulevard
des Italiens... ils se sont rués sur tous
les porteurs de collets noirs.

M^{me} Herbelin
On parle d'arrestations.

M^{lle} Lange
Oh! mais patience, patience... .

N° 8 – Couplets de M^{lle} Lange

M^{lle} Lange
Les soldats d'Augereau
sont des hommes

Chœur de femmes
Sont des hommes

M^{lle} Lange
Et toutes faibles que nous sommes
Je prétends que nous les valons,
Car nous faisons des hommes
Tout ce que nous voulons, oui nous
faisons des hommes
Tout ce que nous voulons.

Comme un coursier qui devant tout
se cabre,
Augereau marche contre tout
Armé de son grand sabre
Qu'il fait traîner partout.
Nous dont le pouvoir est plus traître
Nous ne laissons traîner
que nos robes de bal,
Mais en traînant peut être
font elles plus de mal
En traînant oui peu être
elles font plus de mal

M^{lle} Lange et chœur de femmes

Les soldats d'Augereau
sont des hommes
Sont des hommes
Et toutes faibles que nous sommes
Je prétends que nous les valons,
Car nous faisons des hommes
Tout ce que nous voulons, oui,
Nous faisons des hommes
Tout ce que nous voulons.

M^{lle} Lange

Notre ennemi, l'histoire en a pris note,
De gloire vient de se couvrir,
Il a pris Montenotte,
Il a pris Aboukir.
Nous, sans danger au sein des fêtes,
Nous avons obtenu
de plus brillants succès,
Et fait plus de conquêtes
Qu'ils n'en feront jamais.

M^{lle} Lange et chœur de femmes

Les soldats d'Augereau
sont des hommes
Sont des hommes
Et toutes faibles que nous sommes
Je prétends que nous les valons,
Car nous faisons des hommes
Tout ce que nous voulons, oui,
Nous faisons des hommes
Tout ce que nous voulons.

Un domestique (entrant)
Le citoyen Trénitiz

Toutes (minaudant)
Ah! c'est lui! c'est lui!

Trénitiz

Bonjou'!... bonjou'!... Toujou' de plus
en plus cham'antes, ado'ables...
(à M^{lle} Lange) *Gloi'e à la déesse
de ce 'avissant séjou'... Bonjou',
La'ivodié! Vous voyez un homme
enchanté, 'avi... (il fait un entrechat
et retombe sur le pied de Larivaudière)*

Larivaudière
Oh!

Cydalise
Quelle grâce!

M^{lle} Delaunay
Comme il s'élève!

M^{me} Herbelin
Et comme il retombe bien!

Larivaudière (à part)
Oui, sur mon pied.

M^{lle} Lange
Ah! grands dieux!

Toutes
Quoi donc?

M^{lle} Lange
Voyez, un collet noir!...

M^{lle} Delaunay
Et une perruque blonde... Imprudent!

Cydalise
Oh! sortir ainsi!...

M^{me} Herbelin
Mais vous ne savez donc pas
que les soldats d'Augereau?...

Trénitz
Eh bien, les soldats d'Augereau...
je viens de les voir... ai passé au milieu
d'eux avec mon collet noir!...

Tous
Au milieu d'eux?

Trénitz
Et en les égardant comme ça...

Larivaudière
Et vous étiez seul?

Trénitz
Tout seul... (montrant sa canne)
avec mon pouvoï exécutif.

M^{lle} Delaunay
Aussi brave que charmant!

Madame Herbelin
Mais d'une légèreté!

Trénitz
Mais en pa'lant de légè'té, une grande
nouvelle: la valse de Cat'ufro a été
exécutée chez Madame Ecamiere,
avec les choeu's de l'Opé'a conduits
pa' Gossec... Succès étou'dissant,
pa'ole d'honneu'!...

M^{lle} Lange
La valse de Catrufo... mais nous
la savons toutes; c'est la fureur du jour,
et dans tous les salons...

Hersilie (annonçant)
Citoyenne.

M^{lle} Lange
Ah! c'est Pomponnet!

Pomponnet (l'air effaré)
Ah! Madame... non, citoyenne, pardon,
je suis en retard. C'est qu'il m'est
arrivé... Je vous demande pardon... j'ai
couru, et...

M^{lle} Lange
Ah! mon Dieu! quel air étrange!

Larivaudière
En effet!

Trénitz
Il a les cheveux ébou'iffés.

Cydalise
Et l'oeil hagard.

Toutes
Parlez, parlez!

Pomponnet
Si j'ai le cheveu hagard...
et l'œil ébouriffé... non... l'œil...

M^{lle} Lange
Voyons!

Pomponnet
C'est qu'il m'arrive un grand malheur.

M^{lle} Lange
Lequel?

Pomponnet
J'allais me marier avec un ange
que j'adorais...

M^{lle} Lange

Et elle vous a trompé?

Pomponnet

*Non... pas encore. Mais au moment...
où l'on se rendait à la municipalité.
Ah! quand j'y songe!... (il s'essuie
la figure)*

M^{lle} Lange

Achievez!

Pomponnet

*Ma femme... non, ma fiancée, poussée
par je ne sais quel vertigo...*

M^{lle} Lange

Eh bien?

Pomponnet

S'est mise à chanter, et... ..

Larivaudière

Ah! j'y suis... je devine... ce doit être...

M^{lle} Lange

*Pardon, est-ce vous qui racontez...
ou si c'est Pomponnet.*

Larivaudière

C'est moi... si vous voulez.

M^{lle} Lange

*Non... je ne veux pas...
Continuez, Pomponnet.*

Pomponnet

*Oh! non... je ne dois pas vous dire...
et pourtant vous seule peut-être...*

M^{lle} Lange

*Attendez donc! Cette jeune fille arrêtée
dans la rue avec la fleur d'oranger.*

Pomponnet

Quoi!... vous avez?

M^{lle} Lange

C'était votre fiancée?

Pomponnet (s'agenouillant)

Ah! grâce pour moi... non pour elle...

M^{lle} Lange

*Quoi! c'est votre fiancée qui ose attaquer
le gouvernement et médire de moi?*

Pomponnet

*Ah! si vous la connaissiez!
Par innocence, elle a cru qu'on pouvait
dire la vérité en république*

N° 9 – Romance de Pomponnet

Elle est tellement innocente
Qu'elle ne comprend presque rien,
Sans distinguer le mal du bien
Elle parle comme elle chante,
En république, l'ignorante
Croyait avoir la liberté
De nous dire la vérité
Elle est tellement innocente,
Qu'elle s'attaquait au pouvoir
Sans le connaître et sans savoir
Combien elle était imprudente:
En parlant même contre vous
Elle nous scandalisait tous
Elle est tellement innocente!

M^{lle} Lange

Cette chanson, je veux la connaître.

Pomponnet

*Oui; car c'est elle qu'il faut punir,
ou plutôt celui qui l'a faite!*

M^{lle} Lange

Vous le connaissez?

Pomponnet

*Si je le connais! C'est un bohémien,
un nommé Ange Pitou...*

M^{lle} Lange

Ange Pitou!

Tous

Lui!

Larivaudière

*Encore lui! Comment, je le paye
pour ne pas chanter, et il fait chanter
ses rapsodies par des jeunes mariées!*

Pomponnet

*Oh! c'est le hasard, ma future avait
trouvé la chanson dans la rue.*

M^{lle} Lange

Et cette chanson, l'avez-vous?

Pomponnet

Oui; mais, après l'arrestation, nous sommes tous entrés dans sa chambre et je l'ai trouvée.

M^{lle} Lange

Et où est-elle?

Pomponnet

Chez moi... bien cachée.

M^{lle} Lange

Allez la prendre, et apportez-la-moi bien vite.

Pomponnet

Vous l'apportez, à vous?

M^{lle} Lange

Je le veux.

Pomponnet

Mais vous pardonneriez à la chanteuse.

M^{lle} Lange

Nous verrons... La chanson d'abord!

Larivaudière

J'espère, chère M^{lle} Lange, que vous ne faiblirez pas... et que...

M^{lle} Lange

Je ferai ce que je voudrai, cette affaire m'est personnelle à propos, c'est ici, à minuit, la réunion.

Trénitz

Oui, on entera pa' la petit pote du pa'c; c'est moi qui dois assembler nos amis.

M^{lle} Lange

Hâtez-vous donc, car dix heures vont sonner.

Trénitz

Un pas de zéphi' et je 'eviens (il sort)

M^{lle} Lange (aux dames)

Et vous, mes belles, allez parcourir mon parc, visiter mes serres, je vous ferai prévenir quand ces messieurs seront arrivés.

M^{lle} Delaunay

N'y manque pas, nous tenons à être là.

M^{me} Herbelin

Pour le conseil.

Cydalise

Et l'entraînement!... ça m'amuse beaucoup de conspirer moi.

Toutes

Et nous donc! (elles sortent)

Larivaudière (à part)

Pourquoi tient-elle tant à nous renvoyer?

M^{lle} Lange (à Larivaudière)

Eh bien! que faites-vous là?

Larivaudière

Mais, j'attends!

M^{lle} Lange

Ah! donnez des ordres pour que les salons soient éclairés à minuit.

Larivaudière

Rien ne presse.

M^{lle} Lange

Pardon, mais je vous prie de me laisser seule.

Larivaudière

Ah! si j'étais jaloux!

M^{lle} Lange

Soyez jaloux, mais allez-vous-en!

Larivaudière

Très bien, je m'en vais... (à part, sortant.) mais je veillerai.

M^{lle} Lange (seule)

À minuit, et c'est à onze heures que je l'attends!... Ah! ce n'était pas ici que j'aurais dû le faire venir.

Herilie (entrant)

Citoyenne, un agent de police accompagné d'une jeune fille vêtue en mariée demande à vous parler.

M^{lle} Lange

Ah! c'est vrai... faites entrer... la citoyenne seulement.

Hersilie

Entrez, citoyenne.

Clairette (à part)

Une belle dame... un palais ma prison commence drôlement.

M^{lle} Lange

Approchez...

Clairette

Voilà, citoyenne.

M^{lle} Lange

C'est donc... (la regardant) Ciel!

Clairette

Tiens!

M^{lle} Lange

Clairette!

Clairette

C'est toi?

M^{lle} Lange

Est-ce possible?

Clairette

Ah! par exemple!

M^{lle} Lange

C'est toi, toi qui me chanssonnes sur la place publique?

Clairette

Moi?

M^{lle} Lange

N'as-tu pas été arrêtée pour avoir chanté?

Clairette

Si; mais la chanson ne parlait pas de toi!

M^{lle} Lange

Elle ne parlait pas de Mademoiselle Lange?

Clairette

Mademoiselle Lange, c'est donc toi?

M^{lle} Lange

Cette surprise!

Clairette

À la pension, tu t'appelais Henriette Jolivar.

M^{lle} Lange

J'ai changé tout cela... Mademoiselle Lange est mon nom de théâtre... mais, ma chère Clairette, pourquoi chantais-tu en pleine rue une chanson séditieuse, et en toilette de mariée encore?

Clairette

Ah! c'est toute une histoire! On voulait me marier malgré moi. Enfin pour sortir d'embaras je n'ai trouvé qu'un moyen, c'est de me faire arrêter.

M^{lle} Lange

Ah! ah! en voilà une idée.

Clairette

Comme nous en avions à notre grande pension du faubourg du Roule.

M^{lle} Lange

Oui... à cette époque... nous étions gaies, naïves, innocentes... je parle pour moi.

Clairette

Oh! la pension!

Ensemble

La pension!

N° 10 – Duo Clairette, M^{lle} Lange

Ensemble

Jours fortunés de notre enfance
Où nous disions maman, papa,
Jours de bonheur et d'innocence,
Ah! que vous êtes loin déjà
Ah! que vous êtes loin déjà
Ah! que vous êtes loin de nous déjà!

M^{lle} Lange

Te souviens-tu quand tu m'as raconté
Ta position sans égale
Que j'ai bien vite en cachette acheté
Toute l'histoire de la halle

Clairette

Et le catéchisme poissard
 Qu'en nous retirant à l'écart
 Avec innocence et cynisme
 Nous débitions à qui mieux mieux.

M^{lle} Lange

C'est même le seul catéchisme
 Que nous savions bien toutes deux

Ensemble

Jours fortunés de notre enfance
 Où nous disions maman, papa,
 Jours de bonheur et d'innocence,
 Ah! que vous êtes loin déjà
 Ah! que vous êtes loin de nous déjà!

M^{lle} Lange

Maintenant que je suis puissante
 On fait des chansons contre moi.

Clairette

Et c'est, hélas! moi qui les chante
 C'est moi qui dis du mal de toi!

M^{lle} Lange

Je ne t'en veux pas, petite,
 Mais dans ce bien heureux temps,
 Je t'aurais répondu vite
 Sur le ton de tes parents,
 Eh dis-donc, mamzelle Trognon,
 Si tu parles sur ce ton
 Ah nom d'un nom, Ah nom d'un nom,
 Je te crêpe le chignon,
 Eh! dis-donc, mamzelle Trognon,
 Si tu parles sur ce ton,
 Ah nom d'un nom, Ah nom d'un nom,
 Je te crêpe le chignon,

Clairette

Et moi, je t'aurais répondu :
 Tiens voyez donc c'te vertu
 Qu'a les bras et les jamb's nu's
 Est'c'que ça n's'rait pas Vénus
 Qui viendrait d'sortir des eaux
 Pour effrayer les pierrots.

Ensemble

Ah! ah! vraiment, ah! c'est charmant
 Ah vraiment, c'est charmant,
 Ah! c'est charmant.

Clairette

Ceci vaut mieux en vérité
 Que l ton de la bonn' société,

Ceci vaut mieux en vérité
 Que l ton de la bonn' société,

Ensemble

Ah! ah! ah! Les portes closes
 Non jamais on ne saura
 Ce que l'on apprenait de choses
 Dans cette pension là,
 Ah! ah! ah! les portes closes
 Non, jamais on ne saura
 Ce que l'on apprenait de choses
 Dans cette pension là,
 Jamais rien n'égalera
 Cet heureux temps là
 Jamais rien n'égalera
 Ah! c'temps là.

M^{lle} Lange

Souviens-toi de cett' circonstance:
 Un jour nous apprîmes encor'
 Que le père Angot était mort
 Trente mois avant ta naissance

Clairette

Et toi, te souviens-tu, ma chère
 D'une histoire plus singulière
 En cherchant, même en cherchant
 bien,
 Nous n'avons jamais pu savoir
 le nom du tien.

Ensemble

Ah! ah! ah! Les portes closes
 Non jamais on ne saura
 Ce que l'on apprenait de choses
 Dans cette pension là,
 Ah! ah! ah! les portes closes
 Non, jamais on ne saura
 Ce que l'on apprenait de choses
 Dans cette pension là,
 Jamais rien n'égalera
 Cet heureux temps là
 Jamais rien n'égalera
 Ah! c'temps là.

Hersilie (entrant)

Citoyenne, puis-je vous parler?

M^{lle} Lange

Sans doute!

Hersilie

A vous seule?

M^{lle} Lange

Qu'est-ce donc?

Hersilie

Une femme d'un certain âge vient d'arriver avec un jeune homme.

M^{lle} Lange

Ah! mon Dieu!... je ne pensais plus.

Clairette

Je te dérange?

M^{lle} Lange

Non, mais...

Louchard (entrant)

Pardon, citoyenne... je reviens prendre ma prisonnière.

M^{lle} Lange

Vous pouvez partir seul... Mademoiselle reste ici.

Louchard

Ici?

M^{lle} Lange

Allez! je réponds d'elle!

Louchard

Je me retire. (il salue et dit à part) Et là... dans l'autre salon le chansonnier Ange Pitou... Je saurai ce qu'il vient faire ici! (il sort)

M^{lle} Lange

Toi, ma chère Clairette... entre dans ce boudoir, je ne tarderai pas à t'y rejoindre. Et sois tranquille, tu n'épouserai pas Pomponnet.

Clairette

Oh! merci! (elle entre)

M^{lle} Lange

Faites entrer.

Hersilie

La vieille femme et le jeune homme?

M^{lle} Lange

Non! le jeune homme seulement (Hersilie sort)

M^{lle} Lange

Approchez...

Ange Pitou (à part)

Dieu, qu'elle est jolie!

M^{lle} Lange

N'avez pas peur.

Ange Pitou

Oh! je n'ai pas peur.

M^{lle} Lange

Me connaissez-vous, monsieur?

Ange Pitou

Je viens seulement d'apprendre que j'avais l'honneur d'être reçu par Mademoiselle Lange.

M^{lle} Lange

Vous faites de jolies chansons.

Ange Pitou

Madame doit s'y connaître,

M^{lle} Lange

Vous n'êtes pas mal.

Ange Pitou

Que dirais-je si j'osais répondre?

M^{lle} Lange

Voyons, que diriez-vous?

Ange Pitou

Que je suis ébloui! que jamais beauté plus ravissante...

M^{lle} Lange

Vous avez de l'esprit.

Ange Pitou

Vous savez on a ses jours...

M^{lle} Lange

Ajoutez à cela... ce nom d'Ange qui nous est commun à tous deux... Car vous vous appelez Ange aussi!

Ange Pitou

Ange Pitou.

M^{lle} Lange

Mais pourquoi Ange Pitou fait-il de Mademoiselle Lange une diablesse?

Ange Pitou

Parce qu'en dépit de la bonne opinion que vous avez de son esprit, Ange Pitou est un imbécile qui parle sans savoir.

M^{lle} Lange

Il est certain qu'on a toujours tort de juger sans voir et sans entendre, et si je me suis déclarée votre protectrice, c'est que moi je vous connaissais.

Ange Pitou

Vous me connaissez?

M^{lle} Lange

Pour vous avoir vu et entendu sur la place de Saint-Germain-l'Auxerrois.

Ange Pitou

C'est la seule place que j'occupe, et sans l'avoir sollicitée du Directoire.

M^{lle} Lange (souriant)

Il est vrai qu'il vous en a donné d'autres que vous ne sollicitiez pas non plus!

Ange Pitou (gaiement)

C'est vrai!... Depuis que nous avons la liberté, je suis toujours en prison au petit Châtelet, à la Halle-aux-Draps au Château-d'Eau, je les connais toutes.

M^{lle} Lange

Oh! vous n'y séjournerez pas longtemps!

Ange Pitou

Grâce à vous.

M^{lle} Lange

Mais mon pouvoir a des bornes... Voyons, venez vous asseoir près de moi et causons...

**N° 11 – Duettino M^{lle} Lange,
Ange Pitou**

M^{lle} Lange

Voyons Monsieur, raisonnons politique

Ange Pitou

Parler politique avec vous?

M^{lle} Lange

Et pourquoi pas?

Ange Pitou

Mais entre nous c'est un sujet peu poétique

M^{lle} Lange

*Je veux pourtant savoir pourquoi
Lorsque vous êtes devant moi
L'ancien régime seul vous tente,
Parlez, vous si jeune et si beau
Que vous a fait le régime nouveau
Qu'aujourd'hui je vous représente*

Ange Pitou

*Ah! ne me dites pas cela,
Si le nouveau régime est là,
Il est charmant car il n'opprime
Que par l'éclat de ses beaux yeux.
En le voyant si gracieux,
Si doux, si bon, si généreux,
Comment ne pas être amoureux
Amoureux du nouveau régime?*

M^{lle} Lange

Ah! vous rendez mon cœur à l'espérance!

*Que tout regret soit effacé,
Allons poète du passé,
Rajeunissez avec la France,
Voyez ce qu'elle nous promet*

Ange Pitou

*Mais la vieille France m'aimait :
Serais-je aimé de la nouvelle?*

M^{lle} Lange

*Oui, je vous en suis caution,
Elle vous aime à l'adoration
Et c'est moi qui parle pour elle*

Ange Pitou

*Ah ne me dites pas cela
Si la nouvelle France est là*

M^{lle} Lange

Eh bien?

Ange Pitou

*Eh bien, je la trouve sublime,
Et lorsque je l'admire en vous,
Je rêve le sort le plus doux ;
Le Paradis s'ouvre pour nous,
Voyez je tombe à vos genoux
Aux genoux du nouveau régime.*

Hersilie (dehors, frappant à la porte)
Citoyenne!... citoyenne!

M^{lle} Lange (se levant)
Qui se permet?... Entrez

Hersilie
De grâce, deux mots, citoyenne.

M^{lle} Lange
Qu'est-ce donc?

Hersilie (bas)
L'agent de police qui vous avait amené la jeune fille a parlé à la vieille dame qui a conduit ici le citoyen, puis il s'est rendu en toute hâte auprès du citoyen Larivaudière et je viens de les voir tous deux traverser la grande cour pour se rendre ici. Le citoyen Larivaudière paraît furieux.

M^{lle} Lange (à part)
Le faire sortir maintenant qu'il est venu... Ah! (appelant) Clairette! Clairette!

Ange Pitou (à part)
Clairette!

M^{lle} Lange
Accours, accours vite!

Clairette (entrant)
Me voilà!

M^{lle} Lange
Vous vous connaissez?

Hersilie
Madame, les voilà

M^{lle} Lange (à Clairette et Ange Pitou)
De grâce, ne me démentez pas! quelque chose que je dise, dites comme moi, ou je suis perdue!

Clairette et Ange Pitou
Perdue!

M^{lle} Lange
Silence!

Larivaudière (aux valets dehors)
Que toutes les portes soient gardées... Ne laissez entrer ni sortir personne.

M^{lle} Lange
Qu'est-ce à dire, monsieur?

Larivaudière
*À merveille, madame.
J'en apprends de belles.*

M^{lle} Lange
Qu'apprenez-vous?

Larivaudière
Vous me le demandez, quand je trouve ici... (apercevant Clairette) Que vois-je?

M^{lle} Lange
Quand vous trouvez?

Larivaudière
M'expliquerez-vous?

M^{lle} Lange
Rien, c'est à vous de me dire ce que signifie une pareille entrée!

Larivaudière
Ah! vous voulez que... Eh bien, soit! Apprenez donc, madame, que je sais tout.

M^{lle} Lange
Ah!

Larivaudière
Je sais que vous avez écrit à monsieur...

M^{lle} Lange
Après?

Larivaudière
A monsieur que vous aimez!

Clairette et Ange Pitou (à part)
Hein?

Larivaudière
Que vous l'avez fait conduire ici, que vous nous avez éloignés pour le recevoir.

M^{lle} Lange
Et puis?

Larivaudière
Comment, et puis?

M^{lle} Lange
Que savez-vous encore?

Clairette (à part)
Elle ne se défend pas!

Larivaudière
Vous trouvez que je n'en sais pas assez?

M^{lle} Lange
Vous êtes fou!

Larivaudière
Je suis...

M^{lle} Lange
*Et si je n'avais à me justifier
qu'à vos yeux... Mais le temps
nous presse, et la gravité
des circonstances doit l'emporter sur ma
rancune... Oui, c'est vrai que j'ai écrit
à monsieur... oui, c'est vrai, je l'ai fait
conduire ici, où se trouvait mademoiselle,
ma meilleur amie; et puisque j'en suis
réduite à me justifier, sachez donc
que c'est Monsieur Pitou qui aime
mademoiselle Clairette, dont il est
également aimé.*

Clairette et Ange Pitou
Ah!

**N° 12 – Quintette, Clairette,
M^{lle} Lange, Ange Pitou,
Larivaudière, Louchard**

Larivaudière et Louchard
Hein! qu'oi!

M^{lle} Lange
*Oui, je vous le dis, c'est pour elle
Que Monsieur se trouve chez moi.
De brutalité, vrai modèle
Vous grondez sans savoir pourquoi*

Clairette
*Non, non, ce n'était pas pour elle
Pitou se trouve ici pour moi,
Non, non ce n'était pas pour elle
Pitou se trouve ici pour moi
Et de le savoir infidèle
J'ai tremblé je ne sais pourquoi,
Non non, ce n'était pas pour elle
Pitou se trouve ici pour moi
Et de le savoir infidèle,
J'ai tremblé, j'ai tremblé,
je ne sais pourquoi,
J'ai tremblé je ne sais pourquoi.
J'ai tremblé*

M^{lle} Lange
*Oui, je vous le dis, c'est pour elle
C'est pour elle, c'est pour elle
Vous grondez sans savoir pourquoi,
Vous grondez sans savoir pourquoi,
Oui, je vous le dis, c'est pour elle,
Que Monsieur se trouve chez moi.
De brutalité vrai modèle
Vous grondez sans savoir pourquoi
Oui, je vous le dis c'est pour elle,
Que Monsieur se trouve chez moi.
De brutalité vrai modèle,
Vous grondez, vous grondez, sans
savoir pourquoi,
Vous grondez sans savoir pourquoi,
Vous grondez...*

Ange Pitou
*Ah ce n'était donc pas pour elle,
J'espérais sans savoir pourquoi,
Ah ce n'était donc pas pour elle,
J'espérais, je ne sais pourquoi,
Mais c'est au vieux qu'elle est fidèle
Elle ne pense pas à moi?
Ce n'était donc pas pour elle
J'espérais je ne sais pourquoi
Mais c'est au vieux qu'elle est fidèle
Elle ne pense, elle ne pense pas à moi,
Elle ne pense...*

Larivaudière
*Quoi, ce n'était donc pas pour elle
Se moque-t-elle encor' de moi?
Quoi ce n'était donc pas pour elle,
Quoi ce n'était donc pas pour elle,
Ma colère était naturelle,
Les recevoir ici, les recevoir ici
pourquoi?
Les recevoir ici, les recevoir ici
pourquoi?*

Louchard
*Ah! quelle aventure nouvelle!
Je tremble et je ne sais pourquoi,
Ah! quelle aventure...
...
Si Mademoiselle Lange
n'est pas infidèle,
Tout ici retombera sur moi hélas!
Hélas ici tout retombera sur moi
Sur moi!*

Larivaudière
*Mais non, de Pomponnet vous êtes
la promesse,
C'est me tromper encor'*

Clairette

Non, c'est la vérité.

M^{lle} Lange

Votre doute me scandalise,
Douteriez-vous de ma sincérité?

Larivaudière

Oseriez-vous jurer à l'instant même
Que vous aimez Monsieur?

Clairette

Dame, puisqu'il le faut, oui,
Je vous jure que je l'aime, que je l'aime

M^{lle} Lange

Pauvre petite! en prononçant ce mot,
Comme elle a rougi; mais qu'importe!

Louchard

Il va me flanquer à la porte!

Larivaudière

Et vous aussi, mon beau chanteur,
Vous venez pour mademoiselle?

Ange Pitou

Oui, je le jure sur l'honneur.
Oui, je ne venais que pour elle

M^{lle} Lange

Comme il ment, comme il ment,
C'est charmant, c'est charmant

Larivaudière

Sur l'honneur?

Ange Pitou

Sur l'honneur.

Louchard

Ah le menteur, Ah! le menteur

Clairette, M^{lle} Lange, Ange Pitou

Une semblable histoire
Peut vous surprendre encor'
Mais il faut bien nous croire,
Quand nous sommes d'accord
Une semblable ...
...

Larivaudière, Louchard

Une semblable histoire
Peut me surprendre encor',

Comment ne pas les croire
Quand ils sont tous d'accord
Une semblable ...

...

Larivaudière

Que disais-tu donc imbécile,
Butor, animal, gredin, sacripant!

Louchard (*tremblant*)

Pardon, pardon, se tromper est facile,
J'ai cru... je croyais...
Cependant, comme à mes yeux
Ici tout change,
Je crois encor...

Larivaudière

Que crois-tu'

Louchard

Que Mademoiselle Lange est une ange
de vertu

M^{lle} Lange (*gaiement*)

Voilà qu'on me rend justice,
C'est un ange que je suis.
C'est l'avis de la police
Ce doit être votre avis.

Clairette, Ange Pitou, Larivaudière,

Louchard

Il faut lui rendre justice tous,
En fussions-nous surpris.

Tous

C'est l'avis de la police,
C'est l'avis de la police,
Ce doit être ce doit être
Votre avis.
C'est l'avis...

...

Larivaudière

*Mais j'y pense: et quand bien même
il serait vrai, me direz-vous, Madame,
dans quel intérêt vous protégez
les amours d'un rebelle qui fait
des chansons contre vous et contre moi,
et d'une péronnelle qui les chante
en pleine rue?*

M^{lle} Lange

*En vérité, monsieur, vous êtes
d'une maladresse*

Larivaudière

Je suis...

M^{lle} Lange (montrant Louchard)
Eloignez cet homme.

Larivaudière

Va-t'en, mais ne t'éloigne pas!
(Louchard sort) Maintenant, Madame,
je vous écoute...

M^{lle} Lange

Clairette, cause un instant avec ton
amoureux, je suis à toi. (à Larivaudière)
Vous ne comprenez donc jamais rien?

Larivaudière

Comprendre quoi?

M^{lle} Lange

Que Pitou est un poète révolutionnaire
royaliste, qui peut nous être utile...
et qu'il est de la dernière importance
de nous l'attacher...

Larivaudière

Comment?

M^{lle} Lange

Par la reconnaissance.

Larivaudière

Ah!

M^{lle} Lange

Vous commencez à comprendre?

Larivaudière

C'est sublime!

M^{lle} Lange

En vérité?

Larivaudière

Je déclare que je suis un imbécile.

M^{lle} Lange

Je n'osais pas le dire

Larivaudière

Moi aussi pourquoi ce Louchard?
(voix au dehors)

M^{lle} Lange

Silence, écoutez!

Larivaudière

Serait-ce déjà nos amis qui...

Pomponnet (au dehors)

Mais puisque je vous dis
que je suis attendu.

M^{lle} Lange

Ciel! la voix de Pomponnet.

Clairette

La voix de mon futur!

M^{lle} Lange

Il ne faut pas qu'il te voie.
(ouvrant la porte)
Passez tous deux dans cette galerie,
et ne vous montrez pas!

Larivaudière (à part)

Je me croyais trompé, et c'était cet idiot
de perruquier.

M^{lle} Lange

Oh! quelle idée! (à Larivaudière)
Ce Pomponnet peut nous compromettre.

Larivaudière

Pomponnet?

M^{lle} Lange

Aussi, faut-il au plus vite
nous débarrasser de lui!

Larivaudière

Par quel moyen?

M^{lle} Lange

J'en ai un. Faites entrer tous ceux
qui sont là. (bruit, voix de Pomponnet
qui crie)

Pomponnet (au dehors)

Annoncez-moi, je veux
qu'on m'annonce!

Larivaudière (ouvrant la porte)

Eh bien! qu'est-ce donc?
Pourquoi ce bruit?

Pomponnet (retenu par les valets)

C'est moi, c'est moi, Pomponnet,
je suis attendu et l'on veut
m'empêcher...

Larivaudière

Entez, entrez tous.

Pomponnet

Là, vous voyez bien? j'avais beau leur dire que c'était très important, que l'on m'attendait, ils ne voulaient pas... (à M^{lle} Lange)
Citoyenne, je vous apporte. (il fouille dans sa poche)

M^{lle} Lange

Un instant!... Vous êtes, dites-vous, le fiancé de Clairette?

Pomponnet

Oui... Nous nous adorons, et c'est pour cela...

M^{lle} Lange

N'êtes-vous pas élève du grand Léonard?

Pomponnet

Oui, citoyenne, c'est même aux leçons que j'ai reçues de lui que je dois l'honneur...

M^{lle} Lange

Et n'avez-vous pas coiffé les demoiselles des maisons de Breteuil et de Condé?

Pomponnet

Oui, avant la révolution, quand on portait des vaisseaux sur la tête... mais.

M^{lle} Lange (aux valets)

Que l'on fouille cet homme.

N° 12 bis – Musique de scène**Pomponnet**

Hein?

M^{lle} Lange

La chanson!... qu'on arrête cet homme!

Pomponnet

Hein? (on l'entraîne)

Larivaudière

Oui! qu'on l'arrête; Louchard, vous nous en répondez. (à part)
Je n'y suis pas... mais ça ne fait rien.

Pomponnet

M'arrêter! moi? (on le pousse)

Larivaudière

Je n'y comprends rien! Me direz-vous pourquoi vous me faites arrêter ce pauvre diable?

M^{lle} Lange

Attendez. (à la cantonade)
Venez, venez!

Clairette (rentrant)

De là nous avons tout vu, tout entendu.

Ange Pitou

Pourquoi le faire arrêter à ma place?

M^{lle} Lange

Vous prenez la sienne, il doit prendre la vôtre.

Clairette

Si c'est là ce qu'on appelle la justice.

Larivaudière

Enfin, me direz-vous?

M^{lle} Lange

Je vous dirai d'abord qu'il est près de minuit.

Larivaudière

Minuit. Ah mon Dieu, j'oubliais.

M^{lle} Lange

Silence, moi je n'oublie pas! (Hersilie paraît) Ma chère Clairette, tu vas suivre ma camériste. Hersilie, conduisez mademoiselle dans ma chambre, elle y passera la nuit.

Clairette

Quoi, c'est là ma prison!

M^{lle} Lange

Couche-toi, dors bien, et demain nous causerons.

M^{lle} Lange

Nous voilà seuls, et le temps presse. (à Ange Pitou) Vous regrettez l'ancien régime?

Ange Pitou

Mademoiselle!

M^{lle} Lange
Répondez sans hésitation

Ange Pitou
Oui, mademoiselle.

M^{lle} Lange
Eh bien, ce que vous regrettez
nous le regrettons aussi.

Ange Pitou
Vous?

M^{lle} Lange
En deux mots ceux-là que vos chansons
poursuivent, servent votre cause.

Ange Pitou
Vous l'amie de Barras?

M^{lle} Lange
Barras lui-même est des nôtres!

Ange Pitou
Il se pourrait. (bruit dehors)

Larivaudière
Le signal!

M^{lle} Lange
Vous allez en avoir la preuve.

Larivaudière
Les voilà... ils montent!

M^{lle} Lange
Quoi qu'il arrive, quoi que vous
entendiez, vous garderez le silence
le plus absolu.

Ange Pitou
Je vous le jure sur l'honneur! (on frappe
à la porte)

M^{lle} Lange
C'est bien... ouvrez!

N° 13 – Final

Chœur des conspirateurs
Quand on conspire
Quand sans frayeur
On peut se dire
Conspirateur,

Pour tout le monde
Il faut avoir
Perruque blonde
Et collet noir,
Quand on conspire
...
...

M^{lle} Lange
Sous ce costume, au rendez-vous,
fidèle,

Trénitz
Oui, des conspi'ateurs,
Nous sommes les modèles
Un régiment ne nous fe'ait pas peu'

Ange Pitou (se montrant)
Ah bravo!

Les conspirateurs
Ciel!

M^{lle} Lange
Calmez cette frayeur
Je vous présente une recrue,
Le chansonnier qui dans la rue
Fronde les abus du pouvoir;
De lui faut-il que je réponde?

Trénitz
Mais il n'a pas de collet noi'...
Il n'a pas de pe'uque blonde,

Les conspirateurs
Mais il n'a pas de collet noir,
Il n'a pas de perruque blonde,
Quand on conspire
...

Clairette (à M^{lle} Lange)
Ah je te trouve!

Les conspirateurs
Une femme!

M^{lle} Lange
A cette heure que viens-tu faire ici?

Clairette
T'annoncer du nouveau:
J'ai vu de ma fenêtre
Et cernant ta demeure
Un régiment de hussards d'Augereau.

Les conspirateurs

Les hussards d'Augereau
Sauvons-nous, sauvons-nous!

Les Merveilleuses

C'est horrible!
La maison est cernée
Et fuir est impossible!

Tous

Fatale destinée!
On nous aura vendus
La maison est cernée
Et nous sommes perdus!

...

M^{lle} Lange

Non, non, non, non
Nous sommes sauvés

Tous

Et comment?

M^{lle} Lange

Pour dérouter cette horde féroce,
Improvisons un bal de noce!

Tous

Improviser un bal de noce?

M^{lle} Lange

Et voici les époux tout trouvés.
Mais ces collets qui trahissent la
fronde
Et ces perruques qu'ils vont voir...

Trénitz

Bah! au diable le collet noir!
Au diable la perruque blonde!

Les conspirateurs

Au diable le collet noir,
Au diable la perruque blonde!

Les hussards

En avant contre la clique
Des muscadins de Paris!
Soldats de la République,
Combattons ses ennemis.
En avant contre...

...

M^{lle} Lange

*Les voici... les salons sont illuminés...
qu'on ouvre toutes les portes. Allons,
messieurs, la main aux dames*

Trénitz

*Ah! valsons! oui, la nouvelle valse!
j'en 'affle, pa'ole d'honneur...*

Valse**M^{lle} Lange**

Tournez, tournez, qu'à la valse
on se livre,
Elle charme elle enivre
Les chœurs passionnés
Tournez, tournez...
...

Tous

Tournez, tournez, ...
...

Les hussards

En avant contre la clique
Des muscadins de Paris!
Soldats de la République,
Combattons ses ennemis!

M^{lle} Lange

Que voulez-vous? parlez! que signifie?

Un officier

Les conjurés qui sont ici.

M^{lle} Lange

Du Directeur Barras
En moi voyez l'amie,
Et nos conjurés, nos conjurés!
les voici!
Un bal de noce aujourd'hui nous rallie
Vous le troublez, illustres inconnus,
Mais les soldats d'Egypte et d'Italie
Doivent être les bienvenus!
Aux citoyennes Parisiennes
Vous ne pouvez inspirer nul effroi;
Choisissez vite, on vous invite!
Et vous, monsieur l'officier,
Avec moi tournez, tournez,

Tous

Tournez, tournez, qu'à la valse
on se livre,
Elle charme elle enivre
Les chœurs passionnés
Tournez, tournez...
...

Clairette

Le charmant bal
et comme il m'intéresse!

Ange Pitou

Mais ce bonheur pour moi sera
trop court.

Clairette

Devez-vous donc désespérer sans cesse
Quand je promets de vous aimer
toujours?

M^{lle} Lange

L'aimer? Clairette?

L'officier

Qui vous arrête?

M^{lle} Lange

Moi? rien!

L'officier

Un mot et je m'arrêterai.

M^{lle} Lange

Rien, rien vous dis-je,
C'est un vertige!
On me trahit,
Mais je me vengerai,
Oui, je me vengerai

Tous

Tournez...

...

ACTE III

Entracte – Fricassée

(Le jardin d'un cabaret de Belleville illuminé pour un bal.)

Le cabaretier (entrant)

*Eh bien, que faites-vous donc?
Vous dansez ici à la porte...
mais vous pouvez aller dans la salle
de bal, on vient de finir de l'illuminer.*

Un Fort

Alors, allons-y.

Tous

Allons-y.

Javotte

*Eh! bien, est-ce que nous ne
les suivons pas?*

Guillaume

Ma foi, non.

Amaranthe

*Ah! c'est dommage, c'est si bon
de danser!*

Cadet

*Danser!... faut tout d'même
que nous ayons bien peu de cœur
pour danser au jour d'aujourd'hui.*

Thérèse

Bah! pourquoi donc ça?

Cadet

*Comment? pourquoi? quand nous
ne savons à quoi nous en tenir
sur la conduite de Clairette!*

Javotte

*Nous savons qu'elle n'est plus en prison,
puisque c'est elle qui nous a donné
rendez-vous ici.*

Buteux

*Oui, mais pourquoi s'y est-elle fait
mettre?*

Guillaume

Et comment en est-elle sortie?

Amaranthe

*Moi, c'qui m'passe,
c'est c'te chanson qu'elle a chanté
su l'carreau de la halle, ni plu ni moins
que Fanchon la vieilleuse.*

Thérèse

*C'est vrai, une sainte nitouche
qui n'osait lever les yeux sur personne...*

Cadet

*Si encore c'te lettre nous apprenait
quelque chose... mais non... (lisant)
« Trouvez-vous ce soir à 8 heures au bal
de la Calypso, j'y serai et vous saurez
tout. – Clairette »*

Javotte

Eh bien! puisque nous saurons tout...

Thérèse

C'est qu'elle n'a rien à nous cacher

Buteux

C'est clair! (bruit au dehors)

Tous

Qu'est-ce que cela?

Amaranthe

Tiens une commère que l'on entoure

Guillaume

Ha! Jarnicot, j'ai t'y la berlue?

Cadet

Mais non, c'est elle.

Tous

Clairette!

Buteux

Et la v'là.

N° 14 – Chœur et couplets de Clairette en poissarde

Chœur

*Place, place, sur son passage
On voit à son air comme il faut,
A son ramage, à son plumage,
Que c'est mademoiselle Angot.
Place, place, ...
...*

Cadet

Ah! c'est donc toi!
Et quel est donc ce nouveau costume?

Amaranthe

D'où c'que tu viens?
Tu vas nous dire, je présume
Qui t'la donné, d'où's que tu l'tiens?

Tous

Quel est donc ce nouveau costume
Qui t'la donné, d'où's que tu l'tiens?

Clairette

Vous aviez fait de la dépense
Pour me donner de l'innocence
De la candeur, et journell'ment
J'vous en donnais pour vot' argent
Je faisais preuve de modestie,
J'baissais les yeux à tout moment
Mais c'n'était pas dans mon
tempérament,
Vous savez d'où je suis sortie,
De la mère Angot j'suis la fille,
Et la fille Angot tient d'famille
Regardez moi, v'là c'que faut qu'soit
Mamz'lle Angot

Chœur

De la mère Angot c'est la fille,
...
Oh, oh, oh, vive Mamzelle Angot

Clairette

Vous alliez m'donner je l'confesse
Un mari dign' de ma tendresse,
Mais j'en aimais un autre eh! quoi,
Qu'voulez-vous ça n'dépend pas d'soi;
Or, mon choix n'étant pas le vôtre,
Et n'osant dire oui, ni non,
J'ai préféré me faire mettre en prison
Et n'épouser ni l'un ni l'autre
De la mère Angot j'suis la fille
...

Buteux

Comment? c'était pour ça?

Amaranthe

Eh bien! pourquoi que tu ne nous
l'as pas dit tout simplement au lieu
d'te faire arrêter?

Guillaume

Et comment que t'es sortie de prison?

Clairette

Tout ça serait trop long à vous
apprendre... J'attends ici tout plein
de monde, et je ne veux pas
que ce monde-là me trouve en arrivant.
Tout ce que je puis vous dire en deux
mots, c'est que je crois être trahie.

Tous

Trahie!

Clairette

Par celui que j'aime.

Amaranthe

Et celui qu't'aimes, c'est Ange Pitou.

Clairette

Oui, Pitou, et si c'que j'soupçonne
est vrai, ah! jour du ciel! c'est fini,
je ne l'épouserai jamais.

Cadet

Et t'auras raison.

Clairette

Et je resterai fille toute ma vie.

Javotte

Ça, tu auras tort!

Thérèse

Mais Pomponnet?

Clairette

Pomponnet?

Guillaume

Oui, qu'est-ce que tu fais de Pomponnet
dans tout cela?

Clairette

Ne vous occupez pas de lui;
il est en prison à ma place.

Tous

En prison!

Clairette

Ce serait encore trop long à vous raconter.
Et d'abord ne restons pas à cette porte:
car ceux que je fais venir ici ne m'y
attendent pas, et je veux leur causer
quelque surprise... Bon chien chasse
de race, dit-on... Ah! vive Dieu! je leur
prouverai que je suis la fille de ma mère.

Buteux

C'est à ne plus la reconnaître.

Clairette

Et vous en verrez bien d'autres!

Reprise du chœur

De la mère Angot c'est la fille

...

Larivaudière (seul)

M'y voilà! – Comment? personne!

Ah! si fait on danse par là...

Voyons si je n'ai rien oublié. (lisant

sur un billet) «Citoyen, on vous trompe; hier soir on s'est moqué de vous.

Si vous voulez être témoin vous-même

de nouvelles amours de Mademoiselle

Lange, trouvez-vous ce soir à 9 heures

au bal de Calypso, à Belleville.

C'est un bal où brillent les habitués

du marché des Innocents. Prenez

un costume qui vous déguise, et ouvrez

les yeux. – Clairette» Clairette,

c'est le nom de cette jeune mariée

qui depuis deux jours joue un rôle

si singulier... Avant-hier,

elle se fait arrêter comme ennemie

de Mademoiselle Lange.

Hier je la trouve chez Mademoiselle

Lange, qui la nomme son amie,

et aujourd'hui elle m'écrit

contre Mademoiselle Lange.

De qui se moque-t-elle?... Si je pouvais

l'apercevoir et profiter de ce costume

pour la suivre sans être reconnu d'elle!

Mais je ne la vois pas... Il est vrai

que l'impatience m'a fait devancer

l'heure... c'est égal, cherchons-la ...

mais soyons prudent. On danse...

je puis, en me glissant le long

de ces bosquets...

Je ne connais aucune de ces figures-là.

Pomponnet

Oh! à tout prix, je veux la sauver.

Larivaudière

Ma foi, je ne reste pas ici...

Pomponnet

Courons à la halle.

Larivaudière

Sauvons-nous...

(ils se mettent à courir et se heurtent)

Les deux

Courons, mais... attention...

Oh! attention vous-même...

N° 16 – Duo Larivaudière, Pomponnet**Ensemble**

Prenez donc garde!

Larivaudière

Imbécile!

Pomponnet

Butor!

Ensemble

Ciel qu'ai-je dit?

Larivaudière

C'est un fort!

Pomponnet

C'est un fort!

Ensemble

Ah! ma frayeur est sans égale,

Pour qu'il ne se doute de rien

Il me faut d'un fort de la halle

Prendre le ton et le maintien.

Ah! ma frayeur...

...

Larivaudière

Est-c' que vous avez la berlue?

Pomponnet (à part)

Tâchons de calmer sa fureur

Pardon, mais j'ai mauvaise vue.

Larivaudière (à part)

On dirait que je lui fais peur

Ah! c'est que je suis le bourreau

des crânes

Pomponnet (à part)

Si je canne je suis perdu

Un bourreau, toi? j'crois qu'tu ricanes

Car si t'aimes ton individu,

Non d'un nom, mon fiston

Parle sur un autre ton

Larivaudière

Il se rebiffe, il se rebiffe

De la prudence!

Pomponnet

Pour te procurer un' danse
Tu n'as pas besoin d'violon

Larivaudière

Prenons garde qu'on ne s'attroupe!

Pomponnet (à part)

Oh! c'est lui qui canne à présent
Viens donc que j'te trempe un' soupe.

Larivaudière (en courant)

Merci, merci, la mienne m'attend.

Pomponnet

Tiens, il change de crinière.

Larivaudière

Grâce! ou de moi c'en est fait.

Pomponnet

Que vois-je, Larivaudière!?

Larivaudière

Juste Ciel! il me connaît

Pomponnet

Et moi je suis Pomponnet

Larivaudière

Pomponnet! Pomponnet!

Pomponnet

Larivaudière! Larivaudière!

Ensemble

Ah! ah! ah! ah!
Larivaudière et Pomponnet!
Ah! ah! ah! ah!
Regardons-nous en face
Larivaudière et Pomponnet!
Ah! ah! ah! ah!
Que vous êtes cocasse
Sous ce costume-là
Ah! ah! ah! ah!...
...

Larivaudière

Mais comment se fait-il?...
je le croyais en prison

Pomponnet

Oh! mon Dieu, est-ce que vous voudriez
m'y faire remettre?

Larivaudière

Moi? bien au contraire, je suis trop
heureux de te rencontrer.

Clairette (à elle-même)

Les voilà casés, et 9 heures approchent.
Mais qu'est-ce que c'est que ces deux
types, là!? Oh! j'aimerais bien le savoir!

Larivaudière

Personne!

Pomponnet

Personne!

Larivaudière

Est-ce que mon costume ne t'étonne
pas?

Pomponnet

Oh si!

Larivaudière

Eh bien! c'est ta fiancée qui m'a conseillé
de me déguiser de la sorte.

Pomponnet

Clairette?

Larivaudière

Elle m'a écrit.

Pomponnet

A vous?

Larivaudière

Pour me dire et me prouver
que Mademoiselle Lange me trompe...

Clairette (à part)

C'est Larivaudière.

Pomponnet

Clairette qui est en prison vous a écrit.

Clairette

Et Pomponnet, il est donc libre?

Larivaudière

Eh non, nigaud, ta Clairette n'est plus
en prison, puisqu'elle t'y a fait mettre
à sa place.

Pomponnet

Elle!

Larivaudière

Tu la gênais.

Pomponnet

Moi!

Larivaudière

Entre nous, je ne crois pas cette Clairette quelque chose de bien bon.

Clairette

Ah!

Pomponnet

Clairette! un ange de candeur et d'innocence!

Larivaudière

Ce que tu me dis là me prouve que tu es un imbécile.

Pomponnet

Ah! appelez-moi comme vous voudrez, ça m'est égal, mais n'attaquez pas Clairette, car elle, voyez-vous, je la défendrai contre tout le monde: elle, si gentille, si bonne, si honnête, et je l'aime tant!

Clairette (à part)

Pauvre garçon!

Larivaudière

Et si je te prouvais qu'elle est ici.

Pomponnet

Ici!

Larivaudière

Ecoute, nous allons parcourir ce jardin, mais si nous la rencontrons, je désire ne pas être reconnu tout d'abord je voudrais observer, surveiller ses démarches afin de savoir dans quel but elle m'a écrit.

Clairette

Ah! tu ne veux pas être reconnu. (elle disparaît)

Pomponnet

Décidément, je deviens idiot! Comment Clairette, que de mes yeux j'ai vue conduire en prison, ce serait elle?

Larivaudière

Suis-moi, te dis-je; mais quand nous l'apercevrons, garde-toi de lui parler. Evitons-la, sans la perdre de vue. (Clairette fredonne à la cantonade)

Larivaudière

Une voix de femme!

Pomponnet

Ah! mon Dieu!

Larivaudière

Quoi donc?

Pomponnet

Mais c'est elle!

Larivaudière

Elle! (l'entraînant) Laissons-la passer.

Clairette

Ah! qu'est-ce bête! Vous m'avez fait peur!

Pomponnet

Eh quoi! c'est...

Larivaudière (lui donnant un coup)

Tais-toi!

Pomponnet

Ah!

Clairette

Ah! mais, pardon, j'crois parler au père Guillaume; je ne vous connais pas, vous autres. Est-ce que vous venez de la vallée?

Larivaudière

De l'avalier!

Pomponnet

D'avalier quoi?

Larivaudière

Ah! oui, oui, que nous en venons

Clairette

Alors vous êtes ici pour la grande affaire.

Larivaudière

C'est ça, justement, c'est pour la grande affaire.

Clairette

Que vous ne connaissez pas.

Larivaudière

Non pas encore, c'est vrai.

Clairette

*Alors, j'vais vous mettre au fait,
il s'agit de moi.*

Larivaudière

Devous!

Clairette

De moi, Clairette.

Larivaudière

Ah! vous êtes...

Clairette

*Figurez-vous qu'on voulait me faire
épouser, oh, un brave homme,
pour ça j'peux pas dire le contraire;
comme brave homme, comme bon cœur
et comme honnêteté, y avait pas
son pareil, aussi je l'aimais bien.*

Pomponnet (à part, pleurant)

*Ah! qu'il est donc doux d'entendre dire
ces choses-là!*

**N° 17 – Trio Clairette, Larivaudière,
Pomponnet**

Clairette

Je trouve mon futur charmant
Comme ami, camarade ou frère;
Mais comme mari, comme amant
Ce n'est pas lui que je préfère.

Pomponnet (à part)

Oh ciel! qu'est-ce que j'apprends là!

Larivaudière

Je comprends ça, je comprends ça

Clairette

Et puis, sans pouvoir m'en défendre,
J'en aimais un autre déjà

Pomponnet

Une autre?

Clairette

Un autre plus gentil, plus tendre

Larivaudière

Je comprends ça, je comprends ça

Pomponnet

Ah! grand Dieu! je chancelle
Je vais m'évanouir.

Clairette

Mais je crois cet autre infidèle
Je crois qu'il pense à me trahir
Et voilà le mystère
Qui doit être éclairci,
Oui c'est la grande affaire
Qui nous appelle ici

Ensemble

Et voilà le mystère
Qui doit être éclairci

...

Clairette

Connaissez-vous Mademoiselle Lange
La grande actrice de Feydeau

Pomponnet

Oui je...

Larivaudière

Très peu.

Clairette

Sur cette femme étrange
Voilà ce qu'on dit de nouveau:
A Barras elle avait su plaire
Et le trompait pour un vieux laid
Qu'on appelle Larivaudière

Larivaudière

Vieux laid, vieux laid.

Pomponnet

A ton tour, c'est bien fait.

Clairette

Elle ne s'arrête pas là,
Et cette femme singulière
Pour un troisième amant déjà
Tromperait ce Larivaudière

Larivaudière

Oh! ciel qu'est-ce que j'entends là?

Pomponnet

Je comprends ça, je comprends ça.

Clairette

On le reçoit à domicile
Et le vieux par cet amant là
Est traité comme un imbécile.

Pomponnet

Je comprends ça, je comprends ça.

Larivaudière

Ah! grands Dieux! je chancelle,
Je vais m'évanouir!

Clairette

Et c'est avec mon infidèle
Qu'elle s'amuse à le trahir
Et voilà le mystère
Qui doit être éclairci
C'est la grande affaire
Qui nous appelle ici

Ensemble

Et voilà le mystère
Qui...

Larivaudière

Morbleu! je suis Larivaudière

Clairette

Je le savais.

Larivaudière

Vous le saviez?

Pomponnet

C'est parfait, et moi je suis...

Clairette

Mon ami Pomponnet

Pomponnet

Vous le saviez?

Clairette

Je le savais.

Larivaudière

Vengeance!
Il faut soudain

Clairette

Il faut de la prudence!
On pourrait nous surprendre ici.
Ciel! tout là-bas,
Ce peut-il? oui, c'est lui!

Pomponnet

C'est lui!

Larivaudière

Quilui?

Clairette

Vengeance! vengeance!
Rien ne peut l'excuser
Et pour punir le coupable,
Ici je serai capable,
Même de vous épouser.
Suivez-moi sans effroi,
Vous allez me connaître,
Et peut-être tous deux
En serez-vous plus heureux
Oui ma foi, je n'ai moi,
Plus qu'une parole à dire:
Je désire aujourd'hui
Pouvoir me venger de lui.
Suivez-moi sans effroi,
Vous allez me connaître,

...

Larivaudière et Pomponnet

C'est cela, suivons-la
Nous allons la connaître
Et peut être tout deux
En serons-nous plus heureux
Ah! ma foi, je veux, moi,
Seconder son délire,
Il désire aujourd'hui
Me venger aussi de lui,
C'est cela...

...

Ange Pitou

*Le bal de Calypso, m'y voilà.
Arrêtons-nous, un instant.
Mademoiselle Lange m'écrit d'être ici
à 9 heures, elle ne doit pas encore
y être arrivée... c'est à ne pas y croire...
et pourtant hier, quand, vers la fin
du bal, elle m'a dit: «c'est donc vrai;
vous aimez Clairette, et moi qui croyais
mentir en disant cela.» Comme sa voix
était douce, comme ses yeux étaient
tendres, comme elle me serrait
la main... Sans Clairette qui est arrivée
et qui nous a surpris, j'aurais pu
lui répondre, quoi? Je n'en sais rien,
mais assurément j'aurais répondu
quelque chose. Elle a dit à Clairette
que nous parlions politique... L'a-t-elle
bien cru? Et que m'importe Clairette?
Ah ce charmant billet! Depuis ce matin,
je l'ai lu et relu plus de cent fois.
(apercevant M^{lle} Lange, il remonte)*

M^{lle} Lange (en poissarde,
le reconnaissant)
Ah! ma foi... j'ai du bonheur.

Ange Pitou
Elle!

M^{lle} Lange
*Je craignais de me trouver seule
dans un pareil endroit.*

Ange Pitou
Seule... vous avez douté?...

M^{lle} Lange
*Non, mais ne vous apercevant pas
sur la route, j'entrais ici un peu
craintive; je suis exposée à tant
d'intrigues, à tant de perfidies,
et comme je ne connaissais pas
votre écriture...*

Ange Pitou
Mon écriture.

M^{lle} Lange
*Enfin, vous voilà... je suis rassurée.
Eh bien! vous voyez, j'ai suivi
de point en point vos instructions,
que pensez-vous de mon costume?*

Ange Pitou
*Il est ravissant et vous rend mille fois
plus jolie, mais je ne me l'explique pas.*

M^{lle} Lange
*Vous ne vous l'expliquez pas,
quand c'est vous-même
qui m'avez écrit de le mettre
pour me rendre à ce rendez-vous.*

Ange Pitou
Moi!

M^{lle} Lange
*Et je n'ai pas eu de peine à comprendre
qu'en effet pour venir ici...
Ah! vous avez choisi un singulier
endroit.*

Ange Pitou
Mais c'est vous qui l'avez choisi.

M^{lle} Lange
Moi!

Ange Pitou
*Dans ce charmant billet que je sais
par cœur.*

M^{lle} Lange
Un billet que je vous ai écrit, moi?

Ange Pitou
Vous en repentez-vous?

M^{lle} Lange
*Non, mais je serais curieuse de le
connaître...*

N° 18 – Final

Duo des lettres

Pitou (*lisant*)
*Cher ennemi que je devrais haïr
Que je devrais faire punir,
Je dois vous l'avouer,
Car feindre est inutile,
Pour vous, mon faible cœur
Brûle d'un feu nouveau.
A neuf heures ce soir,
Soyez à Belleville, au bal de Calypso.
En m'y trouvant moi-même
Oubliez nos abus,
Et ne trahissez plus
La femme qui vous aime.*

M^{lle} Lange
Et c'est signé?

Ange Pitou
C'est signée Mademoiselle Lange.

M^{lle} Lange
Trahison! trahison!

Ange Pitou
*Se peut-il? Qu'entends-je?
Ce billet que voilà
N'est pas de vous?*

M^{lle} Lange
*Ecoutez celui-là:
Je ne suis rien qu'un rêveur
trop sensible
Sans avenir et sans ambition,
Mais je vous aime à l'adoration;
Vivre sans vous me serait impossible.
Il est loin de votre château,
Loin du tumulte et du bruit de la Ville*

Un petit bal à Belleville,
Vous y pourriez incognito
Venir en dame de la Halle,
Et là, vous faire mon égale,
Caché à l'ombre d'un berceau
Vous, bonne parmi les meilleures
Vous déciderez de mon sort:
Si vous ne venez à neuf heures,
A dix heures je serai mort.

Ange Pitou

En vérité c'est à me rendre fou
Et c'est signé?

M^{lle} Lange

Voyez, Ange Pitou.

Ensemble

Ah! c'est affreux, c'est infâme!
On nous attire en ces lieux,
Pour nous perdre tous les deux,
Ah! c'est affreux... .

M^{lle} Lange

Fuyons s'il est temps encore...

Ange Pitou

Fuir, et pourquoi?
Non, restez avec moi.
Je vous aime, je vous adore.
Maintenant, j'ai dit mon secret,
Malheur, malheur à qui le trahirait!

Ensemble et final

Chœur

Ah! ah! ah! le beau secret
Que tout le monde ici connaît
Ah! ah!...

Ange Pitou

Ah! le premier qui nous arrête
Malheur à lui!

Clairette

Malheur à moi!

Ange Pitou et M^{lle} Lange

Clairette!

Clairette

Ah! c'est donc toi Madame Barras,
Toi qui fais tant tes embarras,
T'avais déjà deux amoureux,

L'un pas très jeune et l'autre vieux,
Mais comme t'avais pas assez d'choix,
Paraît maint'nant qu'y t'en faut trois
Eh ben prends-le c'beau jouvenceau,
Si t'es éprise d'son museau
Il m'appartenait, c'est mon bien,
Mais en te le donnant pour rien,
Je te le donn' pour ce qu'y vaut,
Et c'est bien là l'galant qui t'faut.
Prends-le pour qu'on en cause
Et qu'on dise partout:
C'est une pas grand-chose,
Avec un rien du tout!

Chœur

Bravo! c'est un' commère
Qui parle comme y faut.
C'est la fill' de sa mère
Vive mam'zelle Angot!

M^{lle} Lange

Masi voyez donc c't'ingénuité,
Cet ange de perversité,
N'trouvez-sou pas qu'par son jargon,
Ell's'candalis'rait un dragon,
Fallait donc m'dir' fleur de péché,
Qu'avec ton air effarouché,
T'avais tout en baissant les yeux,
Reluqué ce bel amoureux,
Pour que tu l'garde en ton pouvoir,
Je ne me s'rais pas laissé voir,
Car pourqu'on admir' tes appas,
Il faut qu'les miens n'se montrent pas.
Tu comprends, je suppos' sans qu'ça
t'étonn' beaucoup,
Que près d'l'pas grand' chose,
T'es une rien du tout!

Larivaudière

Ah c'en est trop! mes compliments
ma chère!

M^{lle} Lange

Ah juste ciel qu'est-c' que c'est qu'ça

Larivaudière

Ça, c'est Larivaudière.

M^{lle} Lange

Larivaudière,
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

M^{lle} Lange et chœur

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Larivaudière

La colère m'exaspère,
tremblez puisque je sais tout!
Patience, ma vengeance va
vous atteindre partout!

Ange Pitou

Ta vengeance?
Ton silence vaudrait mieux à mon avis,
Car foi d'homme je t'assomme
au premier mot que tu dis.

Clairette

Ma très chère, je préfère
renoncer à l'inconstant,
J'ai d'avance l'espérance
qu'il t'en fera tout autant!

M^{lle} Lange

Oui ma chère, j'ai su plaire
à ton infidèle amant,
Sa constance ne peut j'espère durer
éternellement!

Ange Pitou

Ta vengeance? Ton silence
vaudrait mieux à mon amant,
Car foi d'homme je t'assomme
au premier mot que tu dis.

Pomponnet

Laissez faire et j'espère
qu'ça finira promptement,
Le silence va je pense se rétablir
à l'instant.

Larivaudière

La colère m'exaspère,
Tremblez puisque je sais tout,
Patience, Ma vengeance va vous
atteindre partout!

Chœur

Ah j'espère qu'on va s'taire, morbleu!
pas d'emportement,
Ou je pense en silence
vous réduire promptement!

Ange Pitou

Ton silence, ton silence,
vaudrait mieux à mon avis,
Car foi d'homme, je t'assomme
au premier mot que tu dis
Je t'assomme au premier mot
au premier mot!

Pomponnet

Laissez faire et j'espère,
qu'ça finira promptement,
Le silence va je pense se rétablir
promptement,
J'espère qu'on va s'taire
et pas d'emportement,

Larivaudière

La colère m'exaspère,
tremblez puisque je sais tout,
Patience, Ma vengeance va vous
atteindre partout,
La colère m'exaspère, tremblez,
je sais tout!

Chœur

La colère m'exaspère, morbleu!
pas d'emportement,
Ou je pense au silence
vous réduire promptement,
J'espère qu'on va s'taire
et pas d'emportement

Clairette

Assez de bruit et de scandale!
Lange, ta main!

M^{lle} Lange

Tu daignes la toucher...

Clairette

Rappelle-toi donc qu'à la Halle
on s'agonit sans se fâcher.

M^{lle} Lange

C'est v'rai!

Larivaudière

Mais sacrebleu...

Clairette

Silence, silence!
Si vous ajoutez un seul mot
Je vous accuse du complot
dont cette nuit j'eus connaissance.

M^{lle} Lange

Nouvelle Dame de la Halle
J'improvise une fête, et c'est moi
qui régale
Attendez, mes amis.

Chœur

Ah! nous voilà de ses amis

Pomponnet

Que vois-je? vous pleurez mam'zelle

Clairette

Moi, non...

Pomponnet

Si fait, je le vois bien.

Chœur

Eh quoi, tu pleures? eh quoi
tu pleures?

Clairette

Ce n'est rien.

Ange Pitou

S'il se repentait l'infidèle,
Si près de vous il osait faire un pas.

Clairette

Ah! vous ne me connaissez pas, non
vous ne me connaissez pas!

Oui, je pleurais de rage

De rage et de regret

D'avoir pour un volage

Refusé Pomponnet,

C'te main qu'j'allais lui tendre,

il la mépriserait,

Si j'osais la lui rendre il la refuserait!

Pomponnet

Moi mam'zelle,

J'suis fidèle

Et j'comprends mes intérêts,

Vive, vive c'qui m'arrive!

Ça vaut mieux avant qu'après.

Chœur

Douce ivresse

Qu'on s'empresse

De marier au plus tôt cette belle

qui rappelle

Sa mère, madame Angot.

Ange Pitou

Elle m'échappe, mais j'espère

Qu'elle fera comme sa mère,

attendons, nous verrons.

Lange

On a défoncé les futailles,

Et de la danse on attend le signal.

Pomponnet

Ah! bravo, que ce joyeux bal soit celui
de nos fiançailles!

M^{lle} Lange

Qui donc se marie aujourd'hui?

Clairette

Qui? qui?

De madame Angot

C'est la fille, c'est la fille,

M^{lle} Lange

Et la fille Angot tient d'famille,

tient d'famille,

R'gardez-là v'là c'qui faut

que soit mam'zelle Angot,

Clairette

Regardez-moi v'là c'qui faut

que soit mam'zelle Angot

Clairette et chœur

De la mère Angot c'est la fille,

c'est la fille,

Et la fille Angot tient d'famille,

tient d'famille

Oh! oh! oh! oh!

Vive mam'zelle Angot!

FIN

L'ART D'ÊTRE SOI-MÊME



DEPUIS 1812 SINCE

Laurent-Perrier
CHAMPAGNE

BIOGRAPHIES



NICOLAS CHALVIN

.....
DIRECTION MUSICALE

Actuel Directeur musical de l'Orchestre des Pays de Savoie, Nicolas Chalvin a mené une brillante carrière de chambriste et de musicien d'orchestre, avant de se consacrer à la direction d'orchestre. Après des études musicales au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, il a été successivement Hautbois Solo à l'Orchestre national de Lyon et à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg.

C'est sur les plus vifs encouragements d'Armin Jordan, dont il fut l'assistant, et de Franz Welser-Möst, que sa carrière de chef d'orchestre débute en 2001 avec *Lucio Silla* de Mozart à Lausanne et à Caen. Suivront alors *Véronique* de Messager ainsi que *Niobé* et *Medea* de Pascal Dusapin à l'Opéra de Lausanne, et les ballets *La belle vie* puis *Daphnis et Chloé* de Ravel à l'Opernhaus de Zurich.

Depuis, Nicolas Chalvin travaille dans de nombreuses maisons d'opéra, collaborant avec les metteurs en scène Matthew Jocelyn, Alain Garichot, Stephan Grögler, Omar Porras, Jérôme Savary, Daniel Slater, Jean-Louis Martinoty, Patrice Caurier et Moshe Leiser: *Don Pasquale*, *Orphée*, *Reigen* de Boesmans, *La vie parisienne*, *Carmen*, *Le nez*, *The Rake's Progress* de Stravinski à Nantes-Angers Opéra, *Maria Stuarda*, *L'elisir d'amor*, *Don Pasquale*, *L'Italiana in Algeri*, *A Midsummer Night's Dream* de Britten au Théâtre de Caen, *Véronique* de Messager à Nancy et Rouen, *Dolorès* de Jolivet et *Rita* de Donizetti à Rennes, *Così fan tutte* au Grand Théâtre de Genève.

Parallèlement, Nicolas Chalvin se produit en concert à la tête de prestigieux orchestres (Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre philharmonique de Strasbourg, Ensemble de Basse-Normandie, Orchestre Symphonique du Rhin Mulhouse, Orchestre national de Lyon et Orchestre Philharmonique du Luxembourg, etc.). Son récent enregistrement de l'opéra *Sophie Arnould* de Gabriel Pierné (Orchestre Philharmonique du Luxembourg, label Timpani) a été salué par la critique et nommé aux BBC Awards 2008.

La saison 2009-2010, il a dirigé *Les Troyens* de Berlioz au Tiroler Landestheater d'Innsbruck, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à Caen et *Julie* de Boesmans avec l'Orchestre des Pays de Savoie. En octobre dernier, il vient de diriger *Carmen* au Théâtre de Caen.

À l'Opéra de Lausanne: *Lucio Silla* (2001), *Niobé* et *Medea* de Dusapin (2003) *Véronique* (2002), *Don Pasquale* (2004), *Orphée et Eurydice* (2004), *Reigen* (2004), *Carmen* (2005), *Rita* (2005), et *La vie parisienne* (2005).



ANÉMONE

MISE EN SCÈNE

Anémone débute à dix-huit ans dans le cinéma. Elle joue son premier film intitulé *Anémone*, aux côtés du réalisateur Philippe Garrel. Elle adopte d'ailleurs ce nom de scène. La jeune actrice souhaite faire ses armes au théâtre et décide d'intégrer la compagnie de Robert Hossein. Très vite, elle trouve ses marques et se joint à la troupe du Splendid composée de Christian Clavier, Thierry Lhermitte, Josiane Balasko...

Elle tourne à leurs côtés le célèbre *Le Père Noël est une ordure*. Franche, bonne vivante, elle se voit solliciter par bon nombre de cinéastes. Elle multiplie les comédies françaises : *Un éléphant ça trompe énormément*, *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine*, *Viens chez moi, j'habite chez une copine*, mais s'adonne également à quelques films moins burlesques : *Péril en la demeure*, *Le grand chemin*, *Le Petit Prince a dit*, etc.

En 2006, elle revient au théâtre dans une pièce de Claude Bourgeyx où elle incarne *Mademoiselle Werner*, une femme seule, sans âge et sans histoire, vieille fille solitaire à l'imagination bouillonnante.

En décembre 2010, la Cinémathèque Suisse à Lausanne lui rend hommage en diffusant plusieurs films choisis par la comédienne.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



GIANNI SANTUCCI

CHORÉGRAPHIE
ET ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

De 1984 à 1992, Gianni Santucci danse avec plusieurs compagnies en Italie et à New York. Il enseigne la danse au Centre Chorégraphique National de Roubaix, est maître de ballet au Teatro Bellini de Catane et professeur de danse classique et moderne en Italie.

Assistant metteur en scène et chorégraphe, il travaille au cinéma pour *Il viaggio della sposa* réalisé par Sergio Rubini, *Aprile* par Nanni Moretti, *Pinocchio* par Roberto Benigni, *Matilde* par Luca Manfredi et *Moana* par Alfredo Peyretti. Il est metteur en scène et chorégraphe de *La contrebasse* de Süskind, d'*Un contrabbasso in cerca d'amore* de Franco Petracchi, de la 61^e *Fête de l'Amandier en fleur*, du spectacle *Uomini e Dei* d'après Cesare Pavese et de ses propres spectacles: *Suoni della memoria*, *Nicola il Santo* et *Underground*.

En tant que chorégraphe, il travaille à l'étranger au Théâtre Music Hall à Saint-Pétersbourg, au Théâtre Friedrich Stadt Palast à Berlin, ainsi qu'en Grèce, pour l'émission *Fantastico Athènes*. Il collabore aux comédies musicales *Anni 60* de R. Giordano et Jerry Calà, *Ucelli* d'Aristophane, *Vengo anch'io*, *Salomé*, *Satyricon* avec la participation de Maximiliano Guerra, *Le prince et la jeunesse*, aux comédies *Ortelio non riesce a dormire* et *Strep Tease*, au récital *Satyricon Circus* et au ballet *Conversations sur les champignons*.

À l'opéra, il travaille avec Arnaud Bernard sur *Les Huguenots* de Meyerbeer et *Werther* de Massenet au Théâtre Martina Franca, *Le roi de Lahore* à La Fenice, *Falstaff* à Naples, *La Traviata* à Prague, Ancona et Lausanne, *La dame de pique* à Toulouse, *Carmen* à Helsinki, Lausanne et en tournée au Japon, *Thaïs* à Athènes. Il collabore aussi à *Falstaff* à Caserte et à *Gogo No Eiko* pour l'ouverture du Festival dei due Mondi de Spoleto. Il est engagé par les Festivals d'opérettes de Trieste et Catane et collabore aux comédies musicales *Musical* et *Cancan*, ainsi qu'à la série télévisée *Rome* (HBO – Golden Globe Award) et *Cincenelle* (Lux Vide).

À l'Opéra de Lausanne: *Carmen* (mai 2008) et *La Traviata* (novembre 2008).



JEAN HAAS

.....
DÉCORS

Jean Haas est diplômé en arts graphiques et en peinture de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Il enseigne les arts plastiques pendant trois ans, puis entre au Théâtre National de Strasbourg en tant que graphiste. C'est là qu'il débute comme décorateur de théâtre, travaillant avec Jean-Louis Hourdin, Jean-Paul Wenzel et Michel Deutsch. Par la suite, il se consacre à la scénographie et collabore avec les metteurs en scène Hans Peter Cloos, Jean-Louis Thamin, Bernard Sobel, Jérôme Savary, Claude Régy, Dider Bezace, Jean-Louis Benoît, etc.

Son métier de scénographe l'amène à travailler notamment pour la muséographie (Cité des Sciences et de l'Industrie, Centre Pompidou), les défilés de mode (Scherrer, Ungaro, Lapidus), les spectacles musicaux (Johnny Halliday, Barbara, Jacques Higelin, Francis Cabrel, Michel Berger, France Gall), l'édition (Musée des Arts Décoratifs de Paris), ainsi que le milieu éducatif.

En 2005, Jean Haas a obtenu le Prix de la critique pour la scénographie d'*Avis aux intéressés* de Daniel Keene, mis en scène par Didier Besace au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Il a été nommé aux Molières pour la pièce *Le Caïman* d'Antoine Rault, mise en scène par Hans Peter Cloos au Théâtre de Montparnasse à Paris en 2005-2006.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



DOMINIQUE BORG

COSTUMES

Dominique Borg est créatrice de costumes, mais elle est aussi actrice, scénographe et metteur en scène. Formée au Conservatoire d'Art Dramatique par Henri Rollan, René Simon et Antoine Vitez, elle monte pour la première fois sur scène à l'âge de 17 ans.

De sa mère, Anne Béranger, chanteuse, productrice, comédienne, danseuse, d'origine russe, lui vient son goût pour la polyvalence et son intérêt pour la création des costumes et décors.

Au théâtre, elle travaille avec Antoine Vitez, Denis Llorca, Marcel Maréchal, Bernard Murat, Georges Lavelli, Jean-Louis Thamin et Roger Louret; au cinéma avec Claude Lelouch, Christophe Gans, Bruno Nuyten. Elle réalise les costumes de *Camille Claudel*, *Tolérance*, *Les misérables*, *Hommes femmes, mode d'emploi*, et du *Pacte des loups*. Son travail a été récompensé par un Molière en 1991 pour *La Cerisaie*, et un autre en 1997 pour *Le Libertin*.

Elle crée des costumes pour de nombreux opéras, et collabore pour la danse avec Anne Béranger, Carolyn Carlson, Mitko Sparemblek, Nicole Chirpaz et Maurice Béjart. Les spectacles musicaux n'ont pas de secret pour elle: *Gospel caravan*, les *Années Twist*, la *Fièvre des années 80*, les *Années Zazou*, *Millenium* de Mylène Farmer et *La vie parisienne*, mise en scène par Roger Louret. Elle signe les costumes de la comédie musicale *Le Roi Soleil*. Dominique Borg a reçu deux fois le César du meilleur costume pour *Camille Claudel* en 1989 et pour *Le pacte des loups* en 2002.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



PATRICK MÉEÛS

LUMIÈRES

Patrick Méeüs réalise tout d'abord des éclairages pour la danse puis, dès 1992, également des éclairages pour le théâtre et l'opéra. Il travaille notamment avec Jean-Marie Villégier, Daniel Mesguisch et Arnaud Bernard.

Pour l'opéra, il a signé les éclairages de: *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Gogol* de Michael Lévinas, *Ces sacrés Nibelungen* d'Oscar Strauss, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, *Wozzeck* d'Alban Berg, *Till l'Espiègle* de Karetnikov, *Des saisons en enfer* de Marius Constant, *Le fou* de Marcel Landowski, *Elephant Man* de Laurent Petigirard, *Il trittico* de Puccini, *La damnation de Faust* de Gounod, *Così fan tutte*, *Die lustige Witwe* de Nicolai, *La vida breve* de De Falla, *L'ombre de l'âne* de Strauss, *L'elisir d'amor* de Donizetti, *Aida* de Verdi, *Les contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Rigoletto*, *Werther* de Massenet, *Callirhoé* de Destouches, *A Midsummer Night's Dream* de Britten, *Le pays du sourire* de Lehár, *La Traviata*, *Le secret de Susanne* de Wolf Ferrari, *Rimbaud* de Perez-Ramirez, *La belle Hélène*, *La dame de pique* de Tchaïkovski, *Tosca*, *Carmen*, *La belle de Cadix* de Lopez, *Falstaff*, *Manon Lescaut* de Puccini, *La cantatrice chauve* de Gérard Calvi, *La fille du régiment* de Donizetti, *La voix humaine* de Poulenc et *Une éducation manquée* de Chabrier.

Parmi ses dernières réalisations: le ballet *Chimère* au Capitole de Toulouse, *Jephta* à l'Opéra de Bordeaux, *La vie parisienne* au Festival des Folies d'O à Montpellier, *Francesca da Rimini* et *Faust* à l'Opéra de La Plata en Argentine.

En projet: *Un ballo in maschera* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Rigoletto* à Montpellier et aux Chorégies d'Orange, *Les trois mousquetaires* au Capitole de Toulouse, une soirée de ballet *Chorégraphes américains* à l'Opéra de Nice, *Atys* à l'Opéra Comique, *Tannhäuser* à Montpellier, *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Lausanne.

À l'Opéra de Lausanne: *La Traviata* (octobre 2008) et *La belle Hélène* (décembre 2008).



VÉRONIQUE CARROT

.....
CHEF DE CHŒUR

Lorsque le rideau d'un opéra se lève, que reste-il du travail exercé au cours des semaines précédentes par le chef des chœurs? Ce dernier a pour mission de réunir des individualités parfois diamétralement opposées dans leurs goûts et dans leur personnalité, pour les conduire vers la fusion d'un corps au service d'une œuvre et d'une conception scénique. Et c'est dans ce travail que le chef des chœurs trouve l'essence même de sa vocation, même si, à bien des égards, son activité semble se développer dans l'ombre.

Véronique Carrot mène de front plusieurs activités partagées entre le clavecin ou le piano et la direction du Chœur de l'Opéra de Lausanne. Pendant de nombreuses années (jusqu'en 2006) on l'a trouvée à la tête du Chœur de la Cité. De plus, elle assume la direction du chœur du Conservatoire de Genève. Le commun dénominateur de ces activités enrichissantes demeure la création d'une couleur vocale en fonction de la texture rythmique, de l'harmonie ou du texte. Ici ou là, le bonheur naît au moment où les voix fusionnent, par un miracle qui demeure souvent inexplicable.



BÉNÉDICTE TAURAN

CLAIRETTE ANGOT

Bénédicte Tauran étudie le chant à Limoges, sa ville natale, puis poursuit des études instrumentales à la Schola Cantorum de Bâle et de chant au Conservatoire de Neuchâtel. Elle est lauréate de plusieurs bourses (Ernst-Göhner Stiftung) et prix internationaux: Prix Mozart de Genève en 2003, 2^e Prix du concours Mozart à Salzbourg en 2006, Premier prix du Concours Marcello Viotti à Lausanne en 2008.

Elle fait ses débuts sur scène à Prague avec Phébé dans *Castor et Pollux* de Rameau, puis interprète Jemmy dans *Guillaume Tell* de Rossini au Festival d'Avenches sous la direction de Nello Santi. Elle chante Dorine dans *Sémélé* de Marin Marais sous la direction d'Hervé Niquet, en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées, aux festivals de Beaune et Radio-France et à l'Opéra de Montpellier. Elle est ensuite Clarice dans *Il mondo della luna* de Haydn aux opéras de Rennes, Nantes-Angers et Luxembourg. En 2009, elle était Zerlina dans *Don Giovanni* à Rennes, une production diffusée en direct par Mezzo, puis Musetta dans *La bohème* à l'Opéra de Metz et l'Aurore dans *Céphale et Procris* de Grétry avec Les Éléments. Cette année, elle a chanté Susanna des *Nozze di Figaro* à l'Opéra de Rouen, Albina dans *La donna del lago* de Rossini et Berta dans *Il barbiere di Siviglia* au Grand Théâtre. Toujours à Genève, elle vient d'interpréter une servante dans *Elektra* de Richard Strauss.

En concert, elle a chanté avec l'Orchestre de Monte-Carlo dirigé par Marek Janowski, Sangaride dans *Atys* de Lully avec Symphonie du Marais, Lucia 1 et 2 dans *Le long dîner de Noël* de Hindemith à la Cité de la Musique à Paris puis à l'Opéra de Metz. Elle a donné un récital avec le pianiste Todd Camburn au Grand Théâtre de Genève. À Paris, on a pu l'entendre à Radio-France et au Théâtre de la Ville dans des cantates profanes de Bach avec Café Zimmermann, sous la direction de Pablo Valetti.

À l'Opéra de Lausanne: concert avec l'Ensemble baroque 1766 sous la direction de Stephan MacLeod (mars 2006).



EMILIANO GONZALEZ TORO

POMPONNET

Né à Genève de parents chiliens, Emiliano Gonzalez Toro est bercé par la culture latino-américaine. Il intègre très tôt la maîtrise du Conservatoire Populaire de Genève, les Pueri, avec lesquels il fait ses premiers pas sur la scène du Grand Théâtre. Après des études de hautbois aux Conservatoires de Genève et Lausanne, où il obtient un premier prix avec félicitations du jury, il se consacre pleinement au chant.

Il débute sous la direction de Michel Corboz, au sein de l'Ensemble Vocal de Lausanne. Par la suite, il collabore avec les chefs William Christie, John Duxbury, Laurent Gay, Laurent Gendre, Stephan Macleod, Raphael Pichon, Marc Minkowski, Jean-Claude Malgoire, Christina Pluhar, Hervé Niquet, René Jacobs, Jan Willem de Vriend, Giovanni Antonini, Daniele Callegari, Diego Fasolis, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Gabriel Garrido, Alessandro de Marchi, Emmanuelle Haim, Emmanuel Joel-Hornak, etc.

La saison dernière à l'opéra, il a chanté dans *L'incoronazione di Poppea* (Arnalta) à Oslo, dans *King Arthur* (partie de ténor haute-contre) de Purcell au Théâtre des Champs-Élysées et à Toulouse, le rôle-titre de *Platée* de Rameau à Strasbourg et à la Monnaie de Bruxelles, ainsi que Piquillo dans *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne.

En projet pour la saison 2010-2011 : le rôle-titre du *Magnifique* de Grétry à Washington et New York (un enregistrement est prévu), *La Resurrezzione* de Haendel à Athènes, ses débuts en évangéliste dans la *Passion selon Saint Jean* de Bach en Allemagne, sous la direction de Christophe Rousset et le rôle d'Aquilo dans *Farnace* de Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées. Au printemps 2011, il participera à une tournée avec la *Messe en si* de Bach avec les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski, donnera des récitals autour de Monteverdi avec Christophe Rousset à l'Opéra de Rennes et chantera dans une production de Bontempi sous la direction de Christina Pluhar à Potsdam.

À l'Opéra de Lausanne: Valerio dans *La capricciosa corretta* (2002), Tersandre/un insulaire dans *Roland* (2003), Gastone dans *La Traviata* (2003), Remendado dans *Carmen* (2005), Piquillo dans *La Périchole* (décembre 2009).



JEAN-SÉBASTIEN BOU

ANGE PITOU

Après des études au CNSM de Paris, Jean-Sébastien Bou est très vite engagé sur les scènes françaises et étrangères. Il interprète le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* sous la direction de Mac Minkowski, à l'occasion du centenaire de la création de cette œuvre à l'Opéra Comique, ainsi que sur diverses scènes nationales et étrangères. Il crée également le rôle de *Werther* en France dans la version pour baryton de Battistini au Grand Théâtre de Tours sous la direction de Jean-Yves Ossonce.

Jean-Sébastien Bou est régulièrement l'invité des scènes lyriques pour les rôles du répertoire : Marcello (*La bohème*), Silvio (*I Pagliacci*), Ping (*Turandot*), Ottokar (*Der Freischütz*), Heerufur (*Lohengrin*), Oreste (*Iphigénie en Tauride*), Florestan (*Véronique*), Valentin (*Faust*), le rôle-titre de *Don Giovanni*... Il chante aussi Borilé des *Boréades* dans la production de l'Opéra de Paris à New York. Ces dernières saisons, il a chanté Farfarello dans *L'amour des trois oranges* à l'Opéra de Paris, Enée de *Dido and Aeneas* à Rennes, Figaro du *Barbier de Séville* au Grand Théâtre de Tours, Oreste dans *Iphigénie en Tauride* à Grenoble et au Festival de Beaune, Sharpless dans *Madama Butterfly* au Festival de Loche, *Fiesque* au Festival de Radio France et de Montpellier, les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler à la Salle Pleyel.

Il a fait ses débuts au Royal Opera House de Londres dans le Dancaïre de *Carmen* et chanté le rôle de Tarquinius du *Rape of Lucretia* au Grand Théâtre de Tours, Pelléas à Moscou, Gardefeu de *La vie parisienne* à Lyon, Marcello dans *La bohème* à Avignon, *Roméo et Juliette* de Dusapin à l'Opéra Comique, Demetrius du *Midsummer Night's Dream* à Nancy, Caen et Toulon, et Frère Bernard dans *Saint François d'Assise* à la Salle Pleyel. Plus récemment, il était Henri de Valois du *Roi malgré lui* à Lyon et à l'Opéra Comique, Pelléas à Düsseldorf et Rouen, Clavaroche dans *Fortuni*. Il a participé aux *Boulingrins* de Aperghis à l'Opéra Comique, et a chanté le rôle-titre d'*Hamlet* et Marcello de *La bohème* à Saint-Etienne.

En projet : Malatesta (*Don Pasquale*) au Grand Théâtre de Tours, Figaro (*Il barbiere di Siviglia*) à l'Opéra de Vichy, Gardefeu (*La vie parisienne*) à l'Opéra de Lyon.

À l'Opéra de Lausanne : Florestan dans *Véronique* (2002).



MARYLINE FALLOT

MADEMOISELLE LANGE

À la fin de ses études musicales, Maryline Fallot entre en troupe à l'Opéra National de Lyon. Elle y interprète notamment Pamina, Helena dans *A Midsummer Night's Dream*, Renata de la création mondiale des *Oiseaux de passage* de Fabio Vacchi, Susanna, Musetta et Fanny dans *La cambiale di matrimonio* de Rossini. Elle est alors invitée par La Scala et le Théâtre du Châtelet pour le rôle d'Emily dans *Outis* de Berio.

Au Châtelet, elle participe à *La belle Hélène* et à *La grande duchesse de Gerolstein* dans les mises en scène de Laurent Pelly et sous la direction de Mark Minkowski. À l'Opéra Comique, elle chante la baronne dans *La vie parisienne* mise en scène par Jérôme Savary, puis à Shanghai, Washington et Lausanne. Elle interprète aussi Fiordiligi de *Così fan tutte* à l'Opéra de Bordeaux, *Le roi malgré lui* de Chabrier et *Le voyage dans la lune* d'Offenbach à Lyon.

Elle participe à de nombreux concerts en France comme à l'étranger et interprète notamment *Five Images After Sappho* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Au Châtelet, elle crée *Le Lac* de Patrick Burgan avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Maryline Fallot a décidé de faire évoluer son répertoire vers celui de mezzo-soprano : *Roméo et Juliette* (Stéphano) au Grand Théâtre de Tours, *L'autre côté* de Bruno Mantovani à l'Opéra National du Rhin et à la Cité de la musique, Marcellina (*Le nozze di Figaro*) à l'Opéra de Lyon sous la direction de William Christie et au Festival de Beaune sous la direction de Jérémie Rohrer. Elle chante dans *La belle Hélène* (Hélène) à l'Esplanade de Saint-Etienne et à Lausanne et Elle dans *L'amour masqué* de Messenger. À Tours, elle a participé à *Mozart* (M^{me} d'Epinay) de Reynaldo Hahn sur un livret de Sacha Guitry, mis en scène par Bernard Pisani.

Récemment, elle a chanté le rôle-titre de *La grande duchesse de Gerolstein* au Festival de Bruniquel, Jacinte dans *L'amant jaloux* à Versailles et à l'Opéra Comique (diffusion sur Mezzo), la baronne dans *La vie parisienne* au Capitole de Toulouse, ainsi qu'un récital de *Lieder* de Mozart au Festival Saou chante Mozart.

En projet : Madame Phidias dans *Phi-Phi* d'Henri Christiné.

À l'Opéra de Lausanne : Garonne Gondremarck dans *La vie parisienne* (décembre 2005), rôle-titre de *La belle Hélène* (décembre 2008).



ALAIN VERNHES

LARIVAUDIÈRE

Alain Vernhes fait ses études musicales au Conservatoire National de Musique de Lyon, où il obtient le Premier Prix de Chant et le Premier Prix d'Art Lyrique. Au Concours National des Voix d'Or, il se voit décerner le second Prix Hortense Schneider et le Premier Prix Enrico Caruso.

Au cours de sa carrière, il a interprété les grands rôles tels que Scarpia dans *Tosca*, Sharpless dans *Madama Butterfly*, Marcello dans *La bohème*, le grand prêtre dans *Samson et Dalila*, le Prince de Bouillon dans *Adriana Lecouvreur*, le comte Des Grieux dans *Manon*, Pizzaro dans *Fidelio*, etc. Quelques moments clés dans sa carrière: les quatre diables dans *Les contes d'Hoffmann* en 1991, Sancho Pança dans *Don Quichotte* de Massenet aux côtés de Ruggero Raimondi et des débuts remarquables en Méphisto dans *Faust* à Montpellier en 1993.

Ces dernières années, on a pu l'entendre à Toulouse (*Louise, Tosca, Mignon, Manon...*), à Montpellier (*Le roi Arthur, Iphigénie en Aulide*), à Antibes (*Tosca*), à Bordeaux (*Mireille, Lakmé, Faust*), à Marseille (*Goya, Samson et Dalila, L'Aiglon...*), à Avignon (*Lakmé, Dialogues des Carmélites, La Traviata...*), à Toulon (*Les contes d'Hoffmann, Don Carlos, Faust*) à Monte-Carlo (*Manon*), à Nice (*Mireille*), aux Chorégies d'Orange (*Die Zauberflöte, Roméo et Juliette, Les contes d'Hoffmann*) et à Lille (*Faust*). Il s'est produit également avec beaucoup de succès à l'Opéra de San Francisco, de Washington, au Metropolitan de New-York et à Tokyo.

Plus récemment, il a chanté dans *La damnation de Faust* et *L'enfance du Christ* de Berlioz avec l'Orchestre National de Lille, puis avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, *Don Quichotte* au Concertgebouw, *Roméo et Juliette* de Berlioz à Ténériffe sous la direction de Marc Minkowski, ainsi qu'à Toulouse avec l'Orchestre du Capitole. Sur scène en 2010, il était le bailli dans *Werther* à l'Opéra de Paris, le Marquis de la Force dans *Dialogues des Carmélites* à Munich, Luther et Crespel dans *Les contes d'Hoffmann* et Betto si Signa dans *Gianni Schicchi* à l'Opéra de Paris.

En projet: reprise des *Dialogues des Carmélites* à Munich, *L'amour des trois oranges* à l'Opéra de Paris, *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées et au Barbican Center, *Werther* à Lyon et à Covent Garden, *Le Cid* à l'Opéra de Marseille.

À l'Opéra de Lausanne: le lecteur dans *l'Histoire du soldat* et Bedron dans *La comédie sur le pont* (1999).



MICHÈLE LAGRANGE

AMARANTHE

Michèle Lagrange débute sa carrière au Festival d'Aix-en-Provence dans Fiorilla du *Turco in Italia*. Le Teatro Colón l'engage peu après dans le rôle de Teresa dans *Benvenuto Cellini* et de la Comtesse du *Comte Ory*. Elle s'oriente alors vers des rôles de soprano dramatique et d'agilité: *Norma*, *Maria Stuarda*, *Anacréon* de Cherubini, *Il pirata* de Bellini, puis *La Traviata*, *Mireille*, *La clemenza di Tito* et *Nabucco*, *Carmen* (Micaëla)...

Sa carrière prend son essor à l'Opéra de Paris, où elle chante les rôles-titres de *Manon*, *Norma*, Elisabeth dans *Don Carlos*, Hélène dans *Jérusalem* de Verdi, Alice dans *Robert le Diable*, Elvira des *Puritani*, Elettra dans *Idomeneo*, Donna Anna de *Don Giovanni*, Marguerite de *Faust*. Elle incarne Lady Macbeth au Grand Théâtre de Bordeaux, Fiorella dans *Les brigands* d'Offenbach à l'Opéra Bastille, Fata Morgana dans *L'amour des trois oranges* au Festival d'Aix-en-Provence et Madame Lidoine dans *Dialogues des Carmélites* à Séville. Elle se produit aussi au Festival de Radio France à Montpellier et au Festival Massenet à Saint-Étienne.

Au disque, sous la direction d'Alain Lombard, elle a enregistré les rôles d'Elvira de *Don Giovanni*, Norma et Fiordiligi dans *Così fan tutte*. Ces enregistrements ont été salués par la critique internationale. Citons aussi le *Stabat Mater* de Poulenc dirigé par Serge Baudo (Diapason d'or), *L'amour des trois oranges* sous la direction de Kent Nagano, *Herminie et L'enfance du Christ* de Berlioz avec Jean-Claude Casadeu, etc.

Depuis 1995, elle s'oriente vers un nouveau répertoire: Madelon et la Comtesse de Coigny dans *Andrea Chénier* à l'Opéra de Nancy, Annina dans *La Traviata*, la forestière dans *La petite renarde rusée* de Janáček à l'Opéra de Paris, Dame Marthe dans *Faust* au Corum de Montpellier, la Chiromancienne de *Juliette ou la clé des songes* de Martinů à l'Opéra de Paris et à Prague sous la direction de Sir Charles Mackerras, la vieille dans trois fragments de l'opéra *Juliette ou la clé des songes* de Martinů au Philharmonique de Berlin.

En projet : Madame de Croissy dans *Dialogues des Carmélites* à Avignon et Massy, Madelon dans *Andrea Chénier* à Genève, la princesse de Grenade dans *Les brigands* à Toulon et à l'Opéra Comique.

À l'Opéra de Lausanne : *Viva la mamma* (novembre 1988).



FRÉDÉRIC LONGBOIS

TRÉNITZ

Pianiste de formation, Frédéric Longbois présente plusieurs récitals : *La fesse cachée de la lune*, mis en scène par Clémentine Célarié au Loup du Faubourg, au Théâtre du Sentier des Halles, à la Comédie de Paris, au Théâtre de Saint-Gratien, au Théâtre de Bois-Colombes et au Théâtre de Dix heures. Il compose les musiques et chansons du spectacle de Sylvie Joly *La cigale et la Joly* ainsi qu'une grande partie des chansons de son prochain album.

Au théâtre, il joue notamment dans *Irma la douce* au Théâtre National de Chaillot et à l'Opéra Comique, dans *La belle et la toute petite bête* à l'Opéra Comique et dans *Madame Sans-Gêne* au Théâtre Antoine. En Chine, il tourne avec un spectacle sur Paris, *Paris-Piano* avec Sébastien Pépin. Il joue dans les jardins du Château de Versailles le prince de Mantoue dans *Fantasio* d'Alfred de Musset, mis en scène par Stéphanie Tesson.

Au cinéma, il apparaît très récemment dans *Sans queue ni tête* de Jeanne Labrune aux côtés d'Isabelle Huppert, ainsi que dans *Mécaniques célestes* de Fina Torres, *Ça ira mieux demain* de J. Labrune, *La chatte à deux têtes* de Jacques Nolot, *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard, le court-métrage *Huit* de Clémentine Célarié, *Molière ou le comédien malgré lui* de Laurent Tirard. À la télévision, on le retrouve dans *Clara Sheller* et *Sa raison d'être* de Renaud Bertrand, *Milady*, réalisé par José Dayan avec Arielle Dombasle, *Sagan* de Diane Kurys et *Mon oncle Sosthène* de Gérard Jour'd'hui.

Il travaille très régulièrement avec Jérôme Savary et participe à de nombreux opéras : *La vie parisienne* à l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra Comique, l'Opéra de Lausanne, *La belle Hélène* à Avignon, *La Périchole* à l'Opéra Comique, *La veuve joyeuse* à l'Opéra Comique et Lausanne, *Carmen 2* à l'Opéra Comique, *Don Quichotte* au Théâtre de Paris. Il participe également au spectacle mis en scène par Jérôme Savary *Boris Vian, une trompette au paradis* au Théâtre d'Amiens. En décembre 2009, il était dans *L'étoile* de Chabrier au Grand Théâtre de Genève. Il vient de jouer Peachum dans *l'Opéra de quat'sous* de Weill à Reims et Metz, ainsi que dans *Paris Frou Frou* de Jérôme Savary au Théâtre Déjazet.

À l'Opéra de Lausanne: Prosper/Alphonse dans *La vie parisienne* (décembre 2005) et Figg dans *La veuve joyeuse* (décembre 2006).



PHILIPPE CANTOR

LOUCHARD

C'est d'abord vers l'interprétation des musiques anciennes que Philippe Cantor s'oriente, au sein des ensembles Clément Janequin, Huelgas, et Organum. Sa carrière de soliste débute avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie ainsi qu'avec Jean-Claude Malgoire et La grande écurie et la chambre du Roy.

Il chante aussi le répertoire baroque sous la direction de Sigiswald Kuijken, René Jacobs, Daniel Cuiller, Christophe Coin, Jean-Christophe Frisch, Gilbert Bezzina, David Stern, etc.

En 1992, il remporte le Concours de Rennes pour son interprétation de Golaud dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy et aborde dès lors les rôles du répertoire des XIX^e et XX^e siècles, jusqu'à la création d'œuvres contemporaines d'Antoine Duhamel, Pierre Jansen, Maurice Ohana et Henri Dutilleux. Il travaille avec l'Orchestre Région Centre sous la direction de Jean-Marc Cochereau, l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Robert Martignoni, l'Orchestre Régional Provence-Côte d'Azur sous la direction de Philippe Bender, l'Ensemble Musique Vivante sous la direction de Jean-Louis Forestier, l'Orchestre National d'Île de France sous la direction de Jacques Mercier, l'Orchestre de Chambre de Lausanne dirigé par Christian Zacharias, etc.

Philippe Cantor partage aujourd'hui ses activités entre l'oratorio, le récital (avec les pianistes Sophie Rives, Mara Dobresco, Jean-François Balleve, Didier Puntos, et Laurent Wagschal), la musique de chambre notamment avec l'ensemble Les Solistes de Lyon dirigé par Bernard Tétu, accompagné par Philippe Cassard, Noël Lee, et Jean-Claude Pennetier), et la scène, où il a été notamment remarqué dans *Pimpinone* (rôle-titre) de Telemann, *Così fan tutte* (Don Alfonso), *Don Giovanni* (Leporello), *Orphée* (rôle-titre) de Gluck, *Pelléas et Mélisande* (Golaud) de Debussy et *Sweeney Todd* de Sondheim. Il vient de chanter Mamma Agata dans *Le convenienze ed inconvenienze teatrali* de Donizetti à Reims.

À l'Opéra de Lausanne: Achille dans *La belle Hélène* (décembre 2008).



Interprétation exigeante, performance inspirante

Il y a un monde entre une performance ordinaire
et celle empreinte de passion et d'engagement.
Une représentation de l'Opéra de Lausanne en
est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le
monde des affaires. Outre le fait que nous
soyons le plus grand cabinet d'audit et de
conseils en Europe, nous offrons des
solutions créatives afin de satisfaire les
exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir L'Opéra
de Lausanne depuis plus de 20 ans.

kpmg.ch

SINFONIETTA DE LAUSANNE

Direction artistique

Jean-Marc Grob

Administration

Guido Houben, Mariana Cossermelli

Violons

Florin Moldoveanu, violon solo
Lubomira Todorova, chef d'attaque
des seconds violons
Alexandru Patrascu
Lilia Chepikova
Chiori Suzuki
Pauline Carpentier
Eléonore Giroud
Julia Raillard
Jean-Baptiste Navarro
Timur Yakubov
Deniz Toygür
Katia Trabe
Min Vincent
Nadège Wary
Charles Castellon

Altos

Tobias Noss, chef de pupitre
Geneviève Monticelli
Guillaume Leroy
Slim Koubaa
Laurent Galliano

Violoncelles

Cyrille Cabrita dos Santos, chef de
pupitre
Mikavel Matnishyan
Magdalena Morosanu
Aurélien Ferrete

Contrebasses

Pedro Vares, chef de pupitre
Ignacio Casciani
Sylvia Minkova

Flûtes

Claire Chanelet
Cécile Pecoraro

Hautbois

Frédéric Mourguiart

Clarinettes

Anat Kolodny
Beat Rosenast

Basson

Carmelo Pecoraro

Cors

Vincent Canu
Carole Schaller

Trompettes

Jean-François Raymond
Alexandre Dutruel

Trombones

Vincent Harnois
Francesco D'Urso
François Bézieau

Timbales

Sébastien Cordier

Percussions

Nicolas Curti
Loïc Defaux

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur

Véronique Carrot

Sopranos

Christine Auer
Lauranne Jaquier (rôle de *Hersilie*)
Anna Maske (rôle de *Babet**)
Carole Meyer (rôle de *Cydalise*)
Elise Milliet
Reina Navarro (rôle de *Javotte**)

Ténors

Franck Aderschlag
Christian Baur (rôle de *Guillaume*)
Jean-Marie Bourdiol
Jean-Claude Cariage
Frédéric Caussy
Sébastien Eyssette
Paul Kapp
Aurélien Reymond (rôle de *Buteux**)
Jérémy Schütz
Pier-Yves Têtu
Xan White

Altos

Lamia Beauque (rôle de *Thérèse*)
Sandrine Gasser (rôle de *M^{me} Delaunay*)
Emilie Marty
Cécile Matthey
Leslie Moyriat
Sandrine Wyss (rôle de *M^{me} Herbelin*)

Basses

Albert Alcaraz
Jérémy Brocard (rôle d'*Un officier**)
Jorge Carrillo
Juan Etchepareborda (rôle de *Cadet**)
Fabio Febo
Olivier Guérinel
Sylvain Kuntz
Richard Lahady
Pierre Portenier (rôle d'*Un cabaretier*)
Julien Rallu
Thibaud Raulin

* Rôles chantés.



Enfin une chaîne de variétés!

Musiques, littérature, arts, histoire, enjeux...

www.espace2.ch



LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Le Cercle, créé en 1998, est une association constituée d'amateurs d'art lyrique, personnes privées et entreprises qui s'engagent à soutenir les projets et l'essor de l'Opéra de Lausanne, lui exprimant ainsi leur attachement. Grâce aux cotisations de ses membres et à certains dons, il est en mesure d'offrir un soutien financier, de parrainer un spectacle et de s'associer à des projets proposés par l'Opéra.

Tout au long de la saison, le Cercle organise diverses activités liées aux spectacles programmés, favorise les contacts de ses membres avec le monde et la vie de l'Opéra, et leur permet de bénéficier de plusieurs avantages.

A l'aube d'importants travaux de rénovation de l'Opéra de Lausanne, et à une période où les pouvoirs publics, principaux pourvoyeurs de fonds en faveur des institutions culturelles, sont soumis à de fortes pressions les incitant à contenir leurs dépenses, il paraît essentiel que des mécènes et des entreprises soutiennent et accompagnent durablement cette institution lyrique, tout au long de son développement, et en particulier lors de ses saisons hors les murs.

Le Cercle cherche à s'agrandir et à se renforcer; il appelle à le rejoindre tous ceux qui partagent ses visées. Combien d'amateurs d'art lyrique à Lausanne et dans la région devraient apprendre qu'il existe une façon plaisante et généreuse de manifester leur attachement en souscrivant une adhésion au Cercle, pour apprécier de plus près la vie de l'Opéra!

CONTACT

Cercle de l'Opéra de Lausanne, CP 7543, 1002 Lausanne
Laureline Henchoz
Tél. +41 21 310 16 82
laureline.henchoz@lausanne.ch
cercle@opera-lausanne.ch



EN DEVENANT MEMBRE DU CERCLE, VOUS BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS:

- une priorité pour la souscription des abonnements et l'achat des billets, une semaine avant l'ouverture des guichets au public
- une invitation à la présentation de la saison par le directeur de l'Opéra, en exclusivité pour les membres du Cercle
- la déduction fiscale des versements
- l'entrée gratuite aux conférences Forum Opéra, sur demande
- la réception gratuite à domicile des programmes d'opéra
- la réception à domicile, deux fois par an du supplément Opéra du quotidien « 24 heures » qui contient les pages du Cercle
- des invitations à des générales, à des répétitions de mise en scène, à la visite des coulisses, sur demande des occasions de rencontrer les artistes des productions, au cours de déjeuners ou d'apéritifs organisés par le Cercle
- la possibilité d'assister, une fois par an, à un voyage organisé par l'Opéra de Lausanne
- une flûte de champagne offerte au Bar des Mécènes, à l'entracte de chaque opéra
- un coin vestiaire réservé aux membres du Cercle
- aux entreprises membres du Cercle:
deux invitations pour un spectacle de la saison
- il est fait mention des membres du Cercle dans la plaquette de saison, sur le site internet de l'Opéra de Lausanne et dans chaque programme de spectacle

LE COMITÉ DU CERCLE

D^r Nicolas Bergier, président
M. Jürg Binder, trésorier
M. André Hoffmann
M. Christophe Piguet

M^{me} Françoise Müller
M^{me} Camilla Rochat
M. Eric Vigié

MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Ampthill &
M. François Mallon
M^{me} et M. Gérard Beaufour
M^{me} et D^r Nicolas Bergier
M^{me} et M. Fabio Bettinelli
M^{me} et M. Jürg Binder
M^{me} et M. Christian Biscuit
M^{me} et M. Marco Bloemsmma
M^{me} et M. Etienne Bordet-Boggio-Pola
M. Théo Bouchat
M^{me} et M. Vincent Bugnard
Me Yves Burnand
M^{me} et M. Igino Caiani
Dr Mathieu Cikes
Me André Corbaz
M^{me} et M. Jean-Luc de Buman
Lady Grace-Maria de Dudley
M^{me} et M. Cyrille du Pasquier
M^{me} et M. François Faiveley
M^{me} et M. Marc Gander
M^{me} Marceline Gans
M^{me} et M. Philippe Gleize
M^{me} Anne Goy
M^{me} et M. Philippe Hebeisen
M^{me} Rose-Marie Hofer
M^{me} et M. André Hoffmann
M^{me} Pascale Honegger
M^{me} et M. Stylianos Karageorgis
M^{me} et M. Pierre Krafft
M. Christophe Krebs
M^{me} et M. Pierre Lagonico
M^{me} et M. Robert Larrivé
M^{me} et M. Claude Latour
M^{me} et D^r Hans-Jürg Leisinger
M^{me} Vijak Mahdavi
M^{me} et M. Daniel Manuel
M^{me} Nicolette Masson
M^{me} et M. Bernard Metzger

M^{me} et M. Roland Morisod
M^{me} et M. Georges Muller
M^{me} et M. Alain Nicod
M^{me} et M. Raoul Oberson
M^{me} Alice Pauli
M^{me} et M. Jean-Claude Pick
M^{me} et M. Christophe Piguet
M. Christian Polin
M^{me} et M. Théo Priovolos
M^{me} Punni Ravano
M^{me} Berthe Reymond-Rivier
M. Paul Robert
M^{me} et M. Jean-Philippe Rochat
M^{me} et M. Paul Siegenthaler
M. Patrick Soppelsa
M. Frédéric Staehli
M^{me} et M. James Tonner
M^{me} et M. Jacques Treyvaud
M^{me} Hazeline Van Swaay
M^{me} Maia Wentland-Forte

Entreprises

EDITIONS VIE ART CITÉ
M. Philippe Ecoffey
FORUM OPÉRA
M^e Georges Reymond
GONTHIER & SCHNEEBERGER SA
M. Alessandro Pian
LOMBARD ODIER DARIER
HENTSCH & CIE
M. Jean-Baptiste Aveni
SGS SA
M. Jean-Luc de Buman

Donateur

FONDATION NOTAIRE
ANDRÉ ROCHAT
M^e André Corbaz
M^e Daniel Malherbe

OPÉRA DE LAUSANNE

CONSEIL DE FONDATION

Président d'honneur

Renato Morandi

Présidente

Maia Wentland Forte

Vice-présidente

Silvia Zamora

Marie-Pierre Walker Thonney
(secrétaire hors conseil)

Membres

Nicolas Bergier

Théo Bouchat

Jean-Christophe Bourquin

Yves Burnand

Olivier Français

Jean-Jacques Gauer

Francois Gautier

Michele Laird

Anne-Catherine Lyon

Rémy Pidoux

Fabien Ruf

Brigitte Waridel

PERSONNEL ADMINISTRATIF & ARTISTIQUE

Directeur

Eric Vigié

Administratrice

Christine Martin

Adjointe de direction

Mayouk Bagdasarianz

Assistante artistique

Marie-Laure Chabloz

Edition et publicité

Anne Ottiger

Presse

Elisabeth Demidoff

Mécènes

Laureline Henchoz

Jeune public

Isabelle Ravussin

Accueil et logistique

Fabienne Hermenjat

Comptabilité

Mauro Fiore, Christine Kalbermatten

Chef de chant

Marie-Cécile Bertheau

Billetterie

Maria Mercurio, Madeleine Durussel

OPÉRA DE LAUSANNE

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique

Henri Merzeau

Adjoint coordination

Daniel Wicht

Adjoint chef de projet

Guy Braconne

Régie de production

Gaston Sister

Régie de plateau

Jean-Philippe Guilois

Régie des surtitres

Konrad Waldvogel

Responsable service machinerie

Stefano Perozzo

Adjoints

Jean-René Leuba, Vincent Böhler

Responsable cintre

Jérôme Perrin

Equipe

Laurie Berney, Aziz Dekhis,
David Ferri, Ludovic Giant,
Laurent Guignard,
Antonio Luis Lourenco,
Sébastien Milesi

Responsable service électrique

Denis Foucart

Adjoint son et vidéo

Jean-Luc Garnerie

Régie lumière

Michel Jenzer

Equipe

Lionel Haubois, Quentin Martinelli,
Shams Martini, Romain Toppano

Entretien

Maurice de Groot, Antonio Stefano

Régisseur technique Salle Métropole

Guillaume Chardonnens

Directeur scénographie et décoration

Jean-Marie Abplanalp

Responsable menuiserie

Jean-Luc Reichenbach

Responsable serrurerie

Benjamin Mermet

Equipe

Salvatore Di Marco, Dave Dubuis,
Brice Duffour, Patrick Muller,
Alain Schweizer

Stagiaire

Océane Boillat

Responsable couture et habillement

Béatrice Dutoit

Adjointes

Carmen Conte-Cardinaux,
Amélie Reymond

Equipe

Julien Choffat, Annie Michod,
Cecilia Mottier, Julie Raonison,
Tiffanie Rothlisberger,
Amandine Rutschmann

Responsable accessoires

Jahangir Rizvi

Accessoiristes

Gaëlle Christina, Santiago Martinez,
Didier Waldvogel

Stagiaire

Sarah André

Responsable coiffures et maquillages

Roberta Damiano

Equipe

Liliane Bütikofer,
Marie-Pierre Decollogny,
Stephanie Depierre,
Monique Eberlé-Meillard,
Natacha Emery, Dominique Jaquet,
Viviane Lima, Nathalie Monod,
Nathalie Mouchnino

Perruques

Atelier Any d'Avray

Stagiaire

Camille Michel

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation
de la carte Club 24 heures,
20% de réduction
aux guichets de l'Opéra





OPÉRA DE LAUSANNE

PROCHAINS SPECTACLES

SPECTACLE POUR ENFANTS

PIERRE ET LE LOUP



SERGES PROKOFIEV

4, 5, 6 ET 9 FÉVRIER 2011 / SALLE MÉTROPOLE

Direction musicale **Hervé Klopfenstein**

Mise en scène **Gérard Demierre**

Orchestre de la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU)

NOUVELLE PRODUCTION

ROMÉO ET JULIETTE



CHARLES GOUNOD

25, 27 ET 30 MARS 2011 / THÉÂTRE DE BEAULIEU

Direction musicale **Miquel Ortega**

Mise en scène **Arnaud Bernard**

Orchestre de Chambre de Lausanne et

Chœur de l'Opéra de Lausanne

ABONNEZ-VOUS À L'AN EWSLETTER SUR:

WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

Concept & graphisme
Less, Vevey
www.less-design.com

Image couverture
Sylvie Fleury

Impression
PCL Presses Centrales SA
www.pcl.ch